

Les dettes dues par tous les Dominions à la Grande-Bretagne

Elles s'élèvent à 118 millions de livres pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et Terre-Neuve. — Le Canada ne doit rien parce qu'il a remboursé avec du blé.

Londres, 10. — Pendant que l'on se casse en Angleterre de parler des dettes de la Grande-Bretagne envers les Etats-Unis, il est peu question des dettes de guerre dues à l'Angleterre par les Dominions.

Actuellement ces dernières s'élèvent à 118 millions de livres, ce qui représente que le 1-10 de ce que doit à la Grande-Bretagne la France, l'Italie et les autres alliés.

Avec l'hiver qui s'en vient leur importance s'accroîtra surtout s'il y a un règlement des dettes entre les gouvernements.

On considère comme acquit que si les Etats-Unis réduisent la dette de l'Angleterre le gouvernement anglais ne pourra faire autrement que de réduire les dettes de ses dominions au même de l'effacer.

La suppression virtuelle des réparations allemandes à l'Allemagne place la Grande-Bretagne dans la même situation que la Grande-Bretagne et tout autre signataire de l'accord de Lausanne. Jusqu'ici les dominions recevaient 13.5 pour cent des réparations allouées à l'Empire Britannique.

— comme qui a remboursé l'ensemble des dettes combinées qu'elle devait à la Mère-Patrie. Maintenant que l'on a mis fin aux réparations le fardeau des dominions s'est allégé et s'allégera à mesure que l'on n'allègera leurs propres dettes de guerre.

Les différents gouvernements de l'Angleterre ont toujours jusqu'ici considéré les dettes des dominions comme une affaire de famille et en dehors de la catégorie des "dettes étrangères". Néanmoins elles forment un enchevêtrement de dettes inter-gouvernementales et de ce titre elles se trouvent incluses dans le grand règlement que les Anglais comptent obtenir d'ici six mois.

Les Dominions commenceront à s'écarter en 1934 quand ils voteront au secours de la Mère-Patrie et déclareront qu'ils entendent payer eux-mêmes leurs propres dettes de guerre.

Ordinairement les Dominions auraient dû flotter leurs emprunts de guerre sur le marché de Londres, mais comme ils se seraient trouvés à concurrence des propres emprunts de guerre de l'Angleterre celle-ci a décidé de leur avancer les sommes nécessaires.

Mariée ou non?

Il faut signaler le fait qu'aucun des dominions n'a demandé de réduire ou d'annuler le fardeau des dettes de guerre. L'Australie elle-même ne s'est jamais plainte qu'il y a deux ans elle ait dû demander une suspension de paiement car elle ne pouvait pas de la banqueroute. L'ardente campagne du gouvernement extrémiste de J. T. Lang dans les Nouvelles Galles du Sud visait plus les dettes privées que les obligations provenant de la guerre. Dans tous les dominions on croit que l'Angleterre ne s'écartera pas de son devoir.

L'Angleterre a une obligation morale de réduire ces dettes à laquelle elle ne peut échapper à la condition que les Etats-Unis diminuent leurs exigences. Jusqu'ici le gouvernement anglais a eu la prudence de ne pas se compromettre ni même de discuter ce qui pourrait arriver si un accord satisfaisant était conclu avec Washington. Mais lorsque les Dominions n'ont pas signé le gentlemen's agreement de Lausanne et qu'ils n'ont pas été mentionnés spécialement dans la déclaration de Balfour, il est difficile de croire que leurs dettes de guerre ne seraient pas allégées dans la mesure que le gouvernement anglais désire pour lui-même.

Il y a évidemment quelque chose qui ne va pas. La danseuse new-yorkaise bien connue Elaine, Manzi, que l'on voit et-désormais à l'épouse de lord North à Media, Penn., mais le véritable lord North se trouve actuellement en Angleterre et est un truc de publicité.

Projet de relèvement économique

Les Etats-Unis prétendent que l'amélioration de leur commerce avec la Russie le leur apportera.

New-York, 10. — (P.C.) — On croit avoir en d'importantes cercles financiers de Wall Street que le problème de l'amélioration des relations commerciales avec la Russie est étudié actuellement par le gouvernement et les chefs du commerce comme moyen de hâter le relèvement économique.

Le commerce russo-américain a diminué considérablement au cours de l'an dernier, après une période de croissance qui débuta en 1926 et qui fut interrompue qu'en 1931. Les exportations américaines à l'Union soviétique depuis 1926 furent les suivantes:

1926	\$ 49,000,000
1927	\$ 64,000,000
1928	\$ 74,000,000
1929	\$ 96,000,000
1930	\$ 114,399,000
1931	\$ 100,660,000

Dans une section du nord du Manitoba les perspectives du blé sont meilleures que la moyenne des autres années mais cet avantage est annulé dans la partie sud de la province où il a fait chaud et où on a eu à souffrir de la sécheresse. C'est la partie sud-ouest de la province qui a été la plus éprouvée.

La température chaude et sèche des dernières semaines dans l'Alberta a amélioré les moissons là où il y a un grand fond humide mais là où il y a eu des sécheresses, la situation est désastreuse. Dans le sud-est de l'Alberta les perspectives sont moins bonnes par suite de la température et de la pluie dans le centre et le sud de l'Alberta ferait du bien. Dans quelques cas la moisson est déjà mûre. Le district de la Rivière de la Paix a hérité de pluie surtout dans la partie nord-ouest. La moisson se fait de façon générale au Manitoba et dans les districts hâtifs le blé est à moitié coupé.

Les moissons sont commencées dans les parties hâtives de la Saskatchewan et elles se poursuivront pendant une dizaine de jours au plus. Les semailles continuent de ravaler les moissons tardives du Manitoba et certaines parties de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Le Royaume-Uni va connaître dès aujourd'hui la réponse du Canada

On dit que le premier ministre Bennett dira qu'il est prêt à faire un accord commercial avec l'Angleterre, mais qu'il n'entend pas faire de concessions de nature à mettre en péril l'industrie de notre pays. — M. Baldwin, de son côté, a écrit une lettre pour dire que les calculs des experts canadiens ne s'accordent pas avec ceux des experts anglais.

Ottawa, 10. — M. Bennett répondra aujourd'hui à la Grande-Bretagne au nom du Canada. La conférence économique attend cette réponse avec impatience et la journée d'hier a été très agitée. Le premier ministre canadien répondra en termes polis mais énergiques qu'il est prêt à faire un accord commercial avec l'Angleterre mais qu'il n'entend pas faire de concessions de nature à mettre en péril l'industrie de notre pays. M. Bennett ne veut pas enlever de travail aux ouvriers canadiens pour le donner aux ouvriers anglais. Il prétend que la conférence n'a pas été convoquée pour cela mais dans le but d'augmenter les relations commerciales entre les différents pays de l'Empire. Or, on ne fera pas un succès de la conférence en augmentant le nombre des sans-travail du Canada pour diminuer le nombre des chômeurs en Grande-Bretagne. C'est là un mauvais moyen de servir l'Empire.

M. Baldwin a écrit une lettre à M. Bennett au nom de la délégation britannique, comme nous l'annoncions hier. Dans cette lettre, le chef des délégués anglais prétend que les calculs des experts canadiens touchant l'augmentation de commerce britannique représentée par les propositions de B. Bennett étaient bien au-dessus de la vérité. Nos experts croyaient que l'augmentation pouvait se chiffrer entre 100 et 200 millions de dollars. Les experts britanniques prétendent que l'augmentation ne serait que le dixième de cette somme soit entre 10 et 20 millions de dollars.

Le gouvernement canadien a annoncé hier à la presse qu'il a la suite de la lettre de M. Baldwin, les experts canadiens avaient été invités à refaire leurs calculs.

"Nous croyons avoir raison" nous a-t-on dit hier midi, "mais nos experts recommandent leurs chiffres et ils rencontreront les experts anglais dès cet après-midi prochain."

La rencontre n'avait pas eu lieu hier soir mais on dit que M. Bennett a causé avec M. Baldwin dans l'après-midi. A 5 heures, le conseil des ministres du Canada s'est réuni dans le bloc de l'Est. Pendant ce temps, M. Baldwin et ses collègues du cabinet britannique ont eu une réunion dans le salon du président de la Chambre des Communes.

Le premier ministre du Canada a donné au chef des délégués anglais une idée de la réponse qu'il fera à sa lettre et cette dernière a été discutée à la séance du Cabinet canadien.

M. Bennett ne fera aucun sacrifice, il s'en tiendra à ses propositions. M. Baldwin lui a dit dans sa lettre: "Faites-nous plus de concessions car nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

"Il est vrai qu'il réponde au peuple d'Angleterre de voir son gouvernement le Canada a toujours accordé une préférence taxer le pain et les vivres mais nous ne pouvons consentir à taxer les vivres du peuple anglais par des préférences sans recevoir en retour un volume d'augmentation de commerce plus raisonnable." A cela M. Bennett répondra:

La pluie n'épargne personne

La température est indifférente à la qualité des personnages et le Prince de Galles en a fait l'expérience l'autre jour quand il dut se hâter pour assister à un mariage à l'église Saint-Margaret. Il dut franchir au milieu d'uneaverse la distance qui le séparait de son auto à la porte de l'église.

Un peu échaudé, la machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Une automobile capote à la suite de l'éclatement d'un pneu et on compte 4 morts

L'accident s'est produit sur la route entre Bourroughs Falls Vermont et Massawippi alors qu'un groupe d'Américains revenait d'un séjour à Montréal.

Un peu échaudé, la machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les blessés étaient encore trop étourdis hier soir pour donner une version exacte de l'accident. Selon les apparences, l'automobile filait à 35 milles à l'heure, quand subitement un pneu éclata. La machine quitta la route, capota et prit feu. Le groupe avait passé la fin de semaine à Montréal et il retourna aux Etats-Unis.

QUATRIEME PERTE DE VIE
Sherbrooke, 10. (P.C.) — M. Henri Binette, de New-Britain, a succombé hier soir, à l'hôpital, aux blessures reçues dans un accident d'auto qui a coûté la vie à trois autres personnes, dont sa femme et sa fille, Aline.

Les blessés sont: M. Charles Maure, de Brookline, N.Y., qui condamnait l'auto, entallée à la tête aux mains, jambe droite brisée; M. Napoléon Landry, de Brookline, N.Y., blessures internes; sa femme, Lilliane Binette-Landry, sœur de Jeanette Landry, blessures légères; Viola Landry, 9 ans, et Roger Rivett, 5 ans, blessures sans gravité.

Les sans-travail de nos chemins de fer auraient de l'emploi

Si la proposition avancée hier à une assemblée des intéressés est adoptée, de 7,500 à 15,000 chômeurs actuels auront du travail pendant une partie du temps.

Montréal, 10. — Une recommandation à l'effet que les employés de chemins de fer qui ont du travail régulier acceptent une réduction de leur salaire de manière à procurer de l'ouvrage à 750 à 1,500 employés a été proposée à une réunion de plus de 350 sans-travail tenue à l'hôtel Queen hier après-midi. Des délégués furent nommés pour assister à la réunion d'organisation de l'Association des hommes de chemin de fer sans-travail du Canada qui aura lieu à Toronto demain après-midi.

Il est proposé que durant la période de dépression, et comme une mesure d'urgence seulement, les fraternités de chemins de fer demandent aux hommes de chemin de fer continuellement d'accepter les réductions suivantes dans leur travail de manière à ce que les sans-travail aient de l'ouvrage. Les ingénieurs et les chauffeurs de trains à passagers, une réduction de 800 milles par mois de réduction; le personnel de trains à fret, 600 milles par mois de réduction; le personnel de trains à fret, 900 milles par mois de réduction; les équipes de cour et d'urgence 4 jours de réduction par mois.

Si ce plan est adopté, cela signifierait le réajustement de 750 à 1,500 employés de chemins de fer locaux et de 7,500 à 15,000 dans tout le Canada, déclara l'un des orateurs. Cela augmenterait le pouvoir d'achat de centaines de gens et réduirait l'effort qui doit supporter l'organisation des secours directs à travers tout le Canada.

William Galley, homme de cour du C. N. R. et Thomas Collinson, chauffeur du C. N. R. ont été nommés par l'assemblée pour recruter des délégués de la cité et du district de Montréal à la réunion de Toronto demain et deux autres représentants des employés du C.P.R. iront aussi.

Voici le nouvel agent général de la Canada Steamship Lines à la tête des Grands Lacs.

Sept morts dans une émeute à Madrid

Madrid, 10. — Sept hommes ont été tués et sept autres blessés dans une émeute qui s'est déroulée en face de l'édifice du ministère de la guerre entre la police et des troupes d'armées rebelles ainsi que quelques civils dont le but était de s'emparer des principales édifices du gouvernement.

Chine, 10. — (P.C.) Comme contre-coup du long conflit de la Chine avec le Japon, au sujet de la Mandchourie, tout le cabinet du gouvernement de Nankin a donné sa démission hier.

T. V. Soong, ministre des Finances, sortant de charge, a annoncé qu'il n'y avait pas de raison de s'alarmer devant cette retraite, en bloc des ministres, vu que chacun d'eux continuera d'administrer son département jusqu'à ce qu'un nouveau cabinet soit formé.

La situation administrative est de plus en plus compliquée par des nouvelles de Nankin mandant que le maréchal Chiang Kai-Shek, ancien président des troupes militaires de la nation, avait menacé de démissionner si Wang Ching-wei n'acceptait pas de résigner son poste.

Ce fut la démission de Wei, ami de dernier, qui provoqua la crise ministérielle. Il se retira de l'administration en disant qu'il était en content de "la politique passive" des autorités militaires du nord à l'égard de la Chine et de la Mandchourie, par les troupes japonaises, et le remplacement de l'autorité chinoise en Mandchourie par une administration appuyée par le Japon.

Le maréchal Chang Hsiao-Liang, jeune chef militaire de Peiping, a soumis sa démission avant-hier à la suite des critiques de Wang. Une dépêche de Peiping dit que la censure a été imposée à sa suite sur tous les messages destinés au dehors et en rapportant aux événements politiques.

Le cardinal Verdier aux Etats-Unis

Worcester, Mass., 10. (P.C.) — Son Eminence le cardinal Verdier archevêque de Paris et supérieur général de l'Ordre des Sulpiciens est arrivé hier au Collège de l'Assomption ici venant de Montréal. Une réception lui fut faite au débarcadere et un escorte de policiers de l'état l'accompagna de la gare de Fitchburg jusqu'ici.

Aujourd'hui Son Eminence recevra les clés de la ville du maire John C. Mahoney, visitera le collège de Sainte-Croix et sera l'hôte d'honneur à un banquet donné au Collège de l'Assomption.

Le Miss England III

Montréal, 10. — Le "Miss England III" de Kay Don, détenteur du record mondial de la vitesse sur l'eau — 119.81 milles à l'heure — est attendu ici samedi, en destination de Walkerville, Ont., où il subira des épreuves préliminaires en vue des courses internationales de canots-automobiles de Detroit pour le trophée Haimsworth. Le bateau, qui est à bord du "Duchess of Richmond", est accompagné par quatre mécaniciens.

Une consécration

North Bay, Ont., 10. (P.C.) — La consécration de Son Excellence P. J. Monahan, de Fort Williams, comme évêque catholique de Calgary, aura lieu ce matin à la cathédrale de St-Mary. Son Excellence Mgr Andrea Casullo, délégué apostolique au Canada officiera.

Température

A. J. Linfoot

Voici le nouvel agent général de la Canada Steamship Lines à la tête des Grands Lacs.

Sept morts dans une émeute à Madrid

Madrid

Le ti
tous

Les
w

M. W.
Royle,
fait le
Nouvel
l'agréab
Guilleme
est expo
jamais
à la p
ou il a
d'homm
l'organi
parfait
à MM.
mêmeq
du grou
none di

La pa
vege, et
le Rhin
pendant
dres BR
Lucerne,
gendole
assisté
Nations,
l'hon. D.
Chacq
chet par
Rhine
châteaux
dant q
ture int
montagn
propres
jardin à
La Sule
villes et
leuriers
plus beau
C'est
Guilleme
belles p
ce, Paris
palais,
parcs, s
tres,
Verneille
Trionan
des alic
Parlan
l'Europe
crie ce

Les
d

Les of
liqueune
eoup de
Saint-P
ent arri
ture int
devant
ici sou
conneté
magistr
bles po
leur en
deux de
toute
semps d
Georg
coupabl
alcooliq
mois de

Des
en

Le co
dte Tra
Canada
sont les
ties de
J. A. Cro
sistait
et muni
sympath
Prés de
Emile T
Syndica
délégue
l'abbé
F. X. I
Les
demand
ouvriers
ils rec
sa rete
large et
gouvern
pallast
le de l
vill par
Toute
Par ré
majorité
prennen
ciales,
la prov
tous les
ment a
paient
calité c
courage
question
une mo
pagnies
bonnête

Une
Un C
M. C
St-Louis
vrole
Lutchen
York a
St-Roch
ges pou

Réu

Comm
mercée
à 730
qu'aura
teurs d
du qu
sions
rale de
lieu pl

Un discours du secrétaire d'état Stimson qui fait bondir le Japon

Personne ne se trompera sur le sens véritable du discours du secrétaire d'état des Etats-Unis. — Une attaque contre la politique impérialiste du Japon sur le continent asiatique. — Une réplique japonaise de la doctrine Monroe. — Pourquoi le gouvernement japonais ne fera pas machine arrière.

Le discours du secrétaire d'état Stimson est en voie de provoquer un beau chahut. Personne ne s'illusionne sur sa portée. Le Japon y est visé. Si Stimson est réellement l'interprète de la pensée du gouvernement américain, son discours ressemble à un quasi-ultimatum.

Plus que jamais la politique impérialiste de Tokio inquiète Washington. Non pas parce qu'elle ressemble à celle des Etats-Unis, mais plutôt parce qu'elle contredit certains de ses intérêts.

La république américaine cherche pour son commerce et son industrie des marchés. Elle a réussi à s'implanter en Amérique du sud. La Chine est pour elle une riche proie. Les Américains n'ont rien épargné pour s'y implanter. Malheureusement le Japon leur barre la route.

Les Japonais ont leur doctrine Monroe. On a dit des Japonais qu'ils ne sont pas originaux. C'est probablement vrai. Mais l'on doit admettre qu'ils ont le don d'adapter à leurs intérêts ce qui dans les idées politiques de leurs rivaux peut servir leur cause.

Les Etats-Unis, voisins de l'Amérique du Sud, disent aux autres nations: "Vous n'avez rien à y faire. Nous nous faisons nos protecteurs politiques... à notre profit."

A quoi le Japon riposte: "Je suis le gardien du monde asiatique. Vous n'avez rien à y faire et le protège et défend... à mon profit."

Tokio a pris bien des bouchées en Asie. Il essie actuellement d'en avaler une formidable en Mandchourie. Au nom de la liberté des peuples, du droit de toute nation de disposer d'elle-même et autres fadaïes, la Ligue des Nations s'efforce de contrecarrer l'action nipponne en Mandchourie.

Tout logiquement, — cela s'entend, — sans aucune arrière pensée et sans le moindre intérêt (de cela personne ne doute), les Etats-Unis font bloc avec la Ligue des Nations et se refusent à laisser violenter la Mandchourie par le Japon.

Le secrétaire d'état Stimson vient d'en notifier Tokio.

Le discours de M. Stimson semble devoir plutôt accentuer l'effort japonais en Mandchourie. Les menaces qu'il contient sont un coup de fouet pour l'orgueil nippon. Déjà le ministre des affaires étrangères au Japon le laisse entendre. Peut-être demain s'en servira-t-il pour stimuler son pays et l'ancre dans une résistance absolue à la Ligue des Nations.

Les Japonais sont plutôt réalistes. Il serait étonnant qu'ils n'aient pas mesuré la faiblesse de la Ligue des Nations et son incapacité à faire entendre raison à un fort.

C'est pourquoi on peut croire que la menace de Stimson ne les fera pas reculer en Mandchourie et ne leur fera pas relâcher leur emprise sur le monde asiatique.

L'EGLISE ET L'ENSEIGNEMENT

Au Canada français

Quand on lit le dernier ouvrage de M. l'abbé Lionel Groulx, professeur à l'Université de Montréal, "Le Français au Canada", dont le contenu n'est autre que la matière des cours qu'il professait à la Sorbonne, en 1931, on comprend, écrit le chanoine Garnier dans "La Croix" de Paris, le succès très grand qu'ont obtenu ces cours, et l'on admire la façon dont, malgré des difficultés considérables, l'Eglise, dans le Canada français, resta fidèle à sa séculaire mission d'enseignement, et, cela, dès l'établissement sur les rives du Saint-Laurent des premiers colons qui y vinrent de France.

Notre but n'est point, dans cet article, de résumer cette histoire que M. l'abbé Groulx a écrite en un style si

captivant et d'après une magistrale documentation puisée aux meilleures sources et admirablement utilisée. Nous ne pouvons qu'y renvoyer le lecteur français épris d'histoire canadienne, et même d'histoire tout court, et faire nos excuses à l'éminent historien qu'est M. Georges Goyau a placées en épilogue de cet émouvant récit: "Tragique et glorieuse histoire, que celle de cette langue qui, soudainement, après 1760, se trouve, dans ce lointain outre-mer, isolée, dépaycée, submergée, et qui pourtant survit, parce qu'elle est auprès de Dieu l'interprète coutumière des âmes, parce que ses résonances mêmes répètent la voix des aïeux, perpétuent dans la vie sociale l'empreinte de la patrie perdue, mais non oubliée, et parce qu'enfin les droits qu'elle revendique et qu'elle finit par obtenir sont, pour tous ceux qui la parlent, le plus précieux symbole de liberté."

C'est d'un fait plus récent que nous voulons entretenir les lecteurs de la "Croix", et d'un fait qui montre bien que l'Eglise, dans le Canada français, a su organiser les formes d'enseignement les plus modernes et les plus indispensables à la vie d'un peuple qui entend, tout en restant fidèle aux traditions essentielles du passé, assurer son avenir en tirant parti de tous les avantages que lui offrent les progrès du présent.

Au mois dernier, des fêtes qui revêtirent un exceptionnel éclat, réunissaient à Ste-Anne de la Pocatière les représentants les plus éminents de l'Eglise et de l'Etat. Une pareille réunion, d'ailleurs, est loin d'être un fait isolé dans cet heureux pays, et je ne sache pas que les choses en aillent plus mal, au contraire.

Aux côtés donc de l'archevêque de Québec, Mgr Villeneuve, de l'évêque de Rimouski, Mgr Courchesne, et d'un grand nombre de notabilités ecclésiastiques de Québec et de la région, on voyait le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le représentant du premier ministre, le ministre de l'Agriculture, le ministre des Terres et Forêts et d'autres notabilités du monde gouvernemental, venues là pour exalter la mémoire et glorifier les initiatives d'un prêtre canadien dont on inaugurerait la statue à l'endroit même où s'était déployée sa bienfaisante activité et où se continue encore avec succès son œuvre. Ce prêtre, c'est l'abbé François Pilote (1811-1886), fondateur de l'école d'agriculture de Ste-Anne, auquel tout récemment, Mgr Lebon consacrait dans "Le Devoir" un magistral article intitulé "Une figure de pionnier".

Le monument élevé à ce "pionnier" le représente debout dans le bronze, tenant en main un livre, le livre de la science agricole. A ses côtés, un jeune cultivateur, figurant les anciens élèves de l'école, lui apporte une magnifique gerbe de blé qui symbolise le fruit des labeurs du fondateur et de son œuvre.

Sur le socle de granit du monument, quatre mots gravés en grosses lettres résumant la fécondité de cette admirable carrière sacerdotale: "Educateur, Colonisateur, Agriculteur, Pasteur". L'abbé Pilote, en effet, remplit tous ses rôles, et dans la variété de son action, un mot résumait l'unité de sa vie, le mot "Prêtre". Venu du vicariat au collège de Ste-Anne, fondé depuis neuf ans seulement par cet abbé Poinchev, gratifié en 1827 d'une lettre de Chateaubriand, Pilote s'y distingua par sa piété, sa science et son esprit d'initiative qui ne reculait pas, au besoin, devant les solutions hardies. C'est ainsi qu'en 1844 il inaugura, à côté de l'enseignement classique, particulièrement en honneur dans les collèges du Canada, un enseignement commercial plus en rapport avec les nécessités du temps présent.

Ses besoins d'économie et de supérieur du collège et les importants travaux de construction qu'il dirigea de 1841 à 1870 n'absorbèrent pas sa débordante activité, et il fut l'âme de tout un mouvement de colonisation et d'agriculture dont le champ d'action fut la région du lac Saint-Jean. A la suite de ses voyages, il composa un livre: "Le Saguenay en 1851", avec cette épigraphe: "Emparons-nous du sol si nous voulons conserver notre nationalité." Une des maximes que l'on devrait graver en lettres d'or en un temps comme le nôtre où l'on prône, et avec raison, le retour à la terre, était la suivante: "Le sol, c'est la patrie; améliorer l'un, c'est servir l'autre."

En 1859, Pilote fondait la première école d'agriculture du Canada, et la fondait à peu près uniquement aux frais et risques du collège de Ste-Anne. Il fit précéder cette fondation d'un voyage en Europe où il visita des colonies agri-

coles, des jardins zoologiques, des fermes modèles. La France lui montra ses écoles de Grignon, de Beauvais et d'autres réalisations dans le domaine de l'agriculture. De ses notes de voyage il tira le prospectus et le plan définitif de son œuvre, et, pour aider ses projets, il fonda en 1861 la "Gazette des Campagnes".

Pilote devait passer les quinze dernières années de sa vie comme curé de la paroisse de Saint-Austin de Portneuf. Là encore, il se révéla éducateur et "pionnier", fondant en 1879 un couvent sur le frontispice duquel ces mots étaient gravés dans la pierre: "Educatrice et Industrielle", et à côté de l'école proprement dite fonctionna, avant la lettre, une "école ménagère", la première de la province de Québec. L'idée allait faire fortune et prendre les plus beaux développements dans les couvents de Roberval et de Saint-Pascal.

Voilà l'homme qui fut magnifiquement fêté au cours du mois dernier à Ste-Anne. Faut-il ajouter en terminant, que son œuvre est en pleine prospérité? Nous n'en donnons qu'une preuve, mais elle suffira: c'est l'imposante annexe que le collège de Ste-Anne vient d'ajouter à l'école d'agriculture, et qu'en ce même jour, Mgr Villeneuve fut appelé à bénir.

Et rapprochant toutes ces fêtes et toutes ces réalisations scolaires modernes de l'histoire passionnante que nous conte M. l'abbé Groulx, nous ne pouvons que constater que, dans le Canada français, plus qu'en aucun lieu du monde et pour le bonheur d'un peuple, "l'Eglise continue".

Propos du jour

Tout ce que nous savons de la conférence économique impériale c'est que nous n'en savons rien.

La conférence à Ottawa a l'allure d'un échange de chevaux entre maquillons. Il s'agit pour chacun de vanter la bête qu'il offre en échange et de rapetisser les mérites de celle qu'il recevra.

La guerre au communisme.

Ce sont les centres miniers dans notre province qui souffrent le plus du communisme. On y trouve de nombreux agitateurs venus d'Europe. Plusieurs de ces agitateurs ont été arrêtés et sont actuellement détenus à Québec. Ils ont des noms bien connus: Stephan Pavletich, Byll Simergo, Lauri Renko, Emil Sulsa, Kalle Simola, Wili Maki, Paulo Syeherbati, etc.

C'est à Rouyn et Noranda qu'ils ont fait leur œuvre communiste. La Gendarmerie a très réussi à recueillir contre eux un formidable dossier. Actuellement ils purgent leur peine à Québec. Mais ce n'est qu'un premier stage. Le second consistera à les déporter en vertu du chapitre 93 des Statuts révisés du Canada.

Ce chapitre 93 est une arme excellente entre les mains du pouvoir fédéral. Il permet la déportation sans formalités des étrangers qui vivent dans notre pays et n'obéissent pas aux lois, soit fédérales, soit provinciales.

Notre population ouvrière reste dans l'ensemble saine et vierge de communisme. La crise en fait cependant une pâte que le levain communiste peut faire se soulever. Puisqu'on peut détruire le levain, n'hésions pas à le faire.

A la Semaine sociale.

La Semaine sociale consiste essentiellement en une série de cours et de conférences. On l'a appelée avec raison Université ambulante. Avant tout elle donne un enseignement.

Deux des soirées de la Semaine cependant sont consacrées à des manifestations d'un caractère moins austère et qui s'adressent plus directement à la masse. C'est la veillée religieuse et l'assemblée populaire. La veillée religieuse aura lieu à 8 h. du soir, le mercredi 31 août dans l'église de la paroisse St-Pierre, rue Visitation. Le R. P. Lévi Côté, le prédicateur oblat bien connu, y prononcera le sermon qui précédera la bénédiction du St. Sacrement. Non seulement les seminaristes mais tous les fidèles seront les bienvenus à cette cérémonie. L'assemblée populaire se tiendra le lendemain, 1er septembre, à 8 h. du soir, au Parc Lafontaine. Les orateurs parleront du kiosque et se serviront des hauts parleurs. Organisée par le Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal cette manifestation s'adresse plus particulièrement aux ouvriers, mais tout le monde y est invité. Le président du Conseil central, M. Alfred Charpentier prendra le premier la parole. Les autres orateurs seront M. Pierre Beaulé, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, l'abbé Aimé Boileau, ancien directeur des Oeuvres sociales de Montréal et le Magistrat J. H. Lemay, de Sherbrooke.

En lisant les journaux

LA TABLE GRATUITE

L'Hotellerie. — L'an dernier, un touriste me disait qu'il pouvait manger dans nos hôtels de campagne sans payer. J'ai pensé qu'il se vanterait et j'ai oublié ses paroles. Ces jours derniers, visitant certains hôtels au sujet de la taxe sur les repas, j'ai été à même de constater que mon interlocuteur de l'an passé avait raison, que le système employé par notre hotellerie rare est défectueux et tout à fait démodé, qu'il était bon quand l'hôtelier connaissait tous ses clients par leur nom et qu'un étranger à son hôtel était chose rare. Aujourd'hui, c'est le contraire: les étrangers forment la majorité et les connaissances sont en petit nombre. Dans certains cas, après que le repas est consommé, il faut relancer le propriétaire ou son épouse jusqu'à la cuisine pour payer le prix du repas. Rien n'empêche un client, s'il n'est pas honnête de partir sans payer.

EN GARDE

La Terre de Chez Nous. — Si le malheur veut qu'il arrive que la moitié du Canada se laisse entraîner dans les idées subversives, n'y a-t-il pas lieu de craindre que l'autre moitié ne se trouve submergée par le fait même et ce, pendant que les deux grands partis du Pays, les descendants des Pères de la Confédération s'hypnotisent devant le pouvoir. Il est reconnu que les mauvais principes se développent plus vite que les bons, et, nous l'avons déjà dit plusieurs fois, la misère est une mauvaise conseillère, elle peut conduire au vice, elle peut conduire au crime, elle peut entraîner à la folie. Nous sommes certains que la Province de Québec résistera longtemps, toujours, nous l'espérons, à l'entraînement sol-disant socialiste; tant que notre peuple aura la foi, il saura se défendre par ses groupements et ses unions catholiques, tant qu'il écouterà la voix de son clergé, qu'il restera groupé autour de son Eglise, nous n'avons rien à craindre chez nous; mais il n'empêche que le danger du voisinage existant réel et palpable, et c'est ce danger qu'il faut combattre sans délai et sans relâche.

M. BENNETT ET LES COMMUNISTES

M. Jules Dorion, dans l'Action Catholique. — Gouverner, c'est non seulement savoir prévoir, mais c'est encore savoir dire oui, ou dire non, suivant le cas. M. Bennett avait l'occasion de dire non. Il l'a dit sans hésitation, et c'est très bien. Le communisme est une doctrine de mort sociale. Ceux qui font son lit, parfois sans le savoir, comme ceux qui le prêchent doivent être mis à la raison par tous ceux qui, en possession de l'autorité, sont soucieux de remplir leur devoir. Le devoir est clair et net. Il faut opposer aux révolutionnaires, conscients ou non, la fermeté inflexible; mais il est non moins urgent et non moins nécessaire de revenir aux saines notions de gouvernement, qui veulent que les lois soient faites pour le plus grand bien du plus grand nombre, et non pour les individus et les groupes qui savent le mieux faire valoir les avenues du pouvoir, fussent-elles de larges contributions électorales. Que l'on lise, que l'on relise et que l'on médite les admirables encycliques du Pape actuellement régnant; on y trouvera tous les remèdes appropriés aux maux actuels de la société qui ont leur source dans l'homme lui-même. Quand le citoyen, quand l'électeur qui constitue le corps de la société sont malades, comment voulez-vous que la société ne le soit pas? Faisons d'abord régner la justice. Se débarrasser ensuite des rivaux, des illuminés et des faiseurs de désordre, ne sera qu'un jeu.

LA FETE NATIONALE ACADIENNE

L'Evangéline, Moncton. — Parer de fête nationale aux Acadiens c'est évoquer dans leur esprit le spectacle d'une grande assemblée publique dominée par une estrade d'où tonnent des discours plus ou moins élogieux. Et c'est parce qu'ils n'ont pas toujours compris l'utilité de ces palabres que bon nombre de nos gens voient dans ces démonstrations du 15 août un cérémonial vide de sens. Nous avons vu hier que notre fête nationale peut être autre chose qu'un concours d'éloquence, qu'elle peut et doit comprendre une manifestation d'esprit religieux dont la valeur n'échappera à personne. Mais il faut bien se mettre en tête cependant que les assemblées publiques, discours compris, ne sont pas une mauvaise chose. Tout dépend de ce que l'on dit, du degré de préparation, l'opportunité ou l'absence de l'apport à ces discours. En fait, si notre fête nationale n'avait d'autre résultat, chaque année que de forcer nos dirigeants à réfléchir sérieusement, pendant une semaine ou une quinzaine de jours, sur des problèmes acadiens de portée générale ou locale et de leur fournir l'occasion de rendre compte au public du résultat de leurs réflexions elle rendrait à notre peuple un service indiscutable. Et si y a tant de problèmes sur lesquels ils peuvent exercer leurs talents et leurs connaissances! Les questions économiques, par exemple, qui sont particulières aux Acadiens.

LE CANAL WELLAND

La Patrie. — La présence des membres des délégations britanniques à la Conférence d'Ottawa, Son Excellence le Gouverneur-Général fera cet après-midi, l'ouverture officielle du canal Welland agrandi. Passera à cette occasion, le premier, dans le canal le vapeur "Lemorne", la plus belle unité de la Canada Steamship Lines et le plus grand navire de Grands Lacs. Rien n'a été épargné pour donner un extraordinaire éclat à la cérémonie, et il ne reste qu'un facteur incertain pour qu'elle soit un sujet d'émouvement pour nos visiteurs: le temps qu'il fera. Souhaitons que l'après-midi soit ensoleillé!

Maintenant que les travaux de cette colossale entreprise sont parachevés, le coût s'en établit à 13 millions de dollars. C'est beaucoup plus que ce que l'on prévoyait au début. A ce prix le canal ne saurait dans les conditions existantes donner un rendement utile proportionné à la mise de fonds. En annonçant les termes du traité récemment conclu avec Washington, le premier ministre canadien déclarait que le canal Welland ne pourra constituer un placement profitable que dans le plan réalisé de la canalisation du Saint-Laurent, qui rendra les Grands Lacs accessibles à la navigation océanique.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Tel. rés. 1748 Dispensaire Bureau Tel. 1885
Maladies internes de l'homme et de la femme. Maladies de la peau, du cuir chevelu. Systèmes urinaires, gynécologie à des prix raisonnables.
Dr HENRI LACROIX, M.D.
1674, RUE NOTRE-DAME
Analyses de sang gratuites: lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures.
Consultations: 11 à 12 A.M. 2.30 à 5. 7.15 à 8.30

CAP DE LA MADELEINE

Médecin général
Spécialité: Maladies internes, maladies des femmes et des enfants. Accouchements.
Dr CHARLES DEMERS
371, rue Notre-Dame Téléphone 2006

Dr ADELARD TREHAULT

Ex-assistant des Hôpitaux de Paris
Médecin général
Spécialité: maladies du cœur et des reins
Consultation 1/2 à 4 après-midi
7 à 8 le soir

Dr LS-GEORGES GODIN

SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m., 7 à 8 le soir, le mardi et le vendredi. Fermé à midi le samedi.
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

Dr PAUL GODIN

(Ex-interne à l'Hôpital Laval)
MEDECINE GENERALE
Consultations: 2 à 4 P.M. et 7 à 8 P.M.
297 rue Alexandre Trois-Rivières

Dr F. PAQUIN

MEDECINE GENERALE
Spécialités: accouchements, maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 8
Tous les jours
Tel. 1830 547 Bonaventure Trois-Rivières

Dr ANDRE GELINAS

Ex-interne des Hôpitaux Universitaires de Québec
Médecin général
Accouchements et maladies des enfants
Consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m.
1243 Avenue Lavolette Trois-Rivières

Dr ERNEST ROUSSEAU

Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph
Médecin général
Spécialité: Diabète, Obésité, Rhumatisme
Consultations: 1.30 à 4 heures P.M., 7 à 8 le soir.

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Dr J.-B. LEBLANC

Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecin général
Spécialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 120 à 400 et de 1.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON

SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1263 RUE HART Téléphone 1170

Notaires

Bureau: Tél. 1881 Résidence 2627
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter Assurance Collections
34 BONAVENTURE Trois-Rivières

Avocats

Téléphone 2927
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
1293 Rue Hart Cité

G. H. ROBICHON, C.R.

AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue HART Trois-Rivières

JEAN-MARIE BUREAU

Avocat et Procureur
38 RUE HART (Coin Des Forges)

Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329 Casier postal 649
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite. Règlements entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service.
Edifice Ameau (6e étage) Trois-Rivières

Optométristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 h. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 h. à 9 p.m.
1008 RUE ST-MAURICE Téléphone 965

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION
LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 8000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audio Bureau of Circulations. Correspondants dans tous les centres du district.

Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal. Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency Inc., New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT:

Ville et Banlieue \$6.00 par année, 60c par mois.
Par la poste \$4.00 par année, Etats-Unis, \$6.00 par année.

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste a été fondé en 1854. Son capital est de \$100,000.00. Le nombre d'abonnés est de 10,795,000. Le Nouvelliste est le plus grand journal de la province de Québec. Il est imprimé sur papier de première qualité. Le Nouvelliste est le plus grand journal de la province de Québec. Il est imprimé sur papier de première qualité.

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste a été fondé en 1854. Son capital est de \$100,000.00. Le nombre d'abonnés est de 10,795,000. Le Nouvelliste est le plus grand journal de la province de Québec. Il est imprimé sur papier de première qualité. Le Nou

La Page Agricole

POUEZ-VOUS CHOISIR DE BONS LEGUMES

Les fèves fraîches en gousses, les tomates mûres sur pied et les pois sucrés de jardin, produits sur les fermes canadiennes et que l'on trouve maintenant en abondance sur les marchés, devraient former une partie importante du régime alimentaire de toutes les familles. On sait que ces légumes fournissent une bonne quantité des éléments minéraux les plus importants qui sont utilisés par l'organisme; les légumes frais sont riches également en vitamines, ils donnent et conservent la santé, et de tous les aliments qui s'offrent à la ménagère à cette époque de l'année, ce sont, sans contredit, les plus appétissants et les plus économiques.

La ménagère qui se guide sur les règles suivantes en faisant ses achats quotidiens de légumes, aura toujours pleine valeur pour son argent.

Les fèves en gousses, qu'elles soient vertes ou de la variété "beurre", devraient toujours être jeunes et tendres. Celles de la meilleure qualité se distinguent par leur longue gousse droite, à parois charnues. Si les gousses sont cotées ou enfiées c'est qu'elles sont vieilles, et dans ce cas, elles sont dures et élastiques. Les fèves en gousses de-

vraient toujours être assez croquantes pour se casser d'une façon propre et égale lorsqu'on les plie.

De même que les fèves, les pois verts de jardin devraient être jeunes, sans gonflement de la gousse. Il est facile de distinguer les pois trop mûrs par leurs gousses minces, élastiques et leur couleur blanche ou argentée. En général, les longues gousses dénotent une qualité supérieure. De même que chez les fèves, les gousses des pois doivent être cassantes et croquantes.

Les tomates, qui comptent parmi les produits les plus tendres de la ferme, devraient être choisies avec le plus grand soin. Les meilleures tomates sont d'une couleur rouge vif, d'une forme globuleuse ou en cœur, avec une peau lisse et lustrée. Lorsqu'on les coupe en travers, elles doivent présenter des parois charnues épaisses et des cavités de graines bien remplies. Les tomates mal formées, anguleuses, cotées ou scarifiées, sont chères à n'importe quel prix, parce qu'il y a toujours de la perte. Les tomates les plus économiques pour les salades sont celles dont il faut environ quatre ou cinq pour faire une livre.

Le rendement de l'industrie laitière durant les cinq premiers mois de 1932

Il y a eu une augmentation de vingt-huit pour cent dans la fabrication du fromage et une diminution de sept pour cent dans le beurre. — Chiffres comparés.

Le Ministère de l'Agriculture a publié son cinquième rapport mensuel sur la production de l'industrie laitière de la Province de Québec pour l'année 1932, basé sur les inspections colligées par les inspecteurs de Beurreries et Fromageries.

On trouve la production par région pour le mois courant, avec en regard la production du mois correspondant de 1931.

En Mai 1932, (les chiffres de 1931 sont donnés en parenthèses) 846,896 (628,734) lbs. de gras ont été délégués aux fabrications de fromage et 5,194,528 (6,274,684) lbs. aux fabrications de beurre; 2,126,449 (1,642,207) lbs. de fromage et 6,572,088 (7,096,873) lbs. de beurre ont été fabriqués, soit une augmentation de 29.4 p.c. pour le fromage et une dimi-

nution de 17.3 p.c. pour le beurre. Dans les cinq premiers mois de l'année 1932, (les chiffres de 1931 en parenthèses) 1,066,445 (842,696) lbs. de gras ont été délégués aux fabrications de fromage et 9,705,651 (10,463,441) lbs. aux fabrications de beurre; 2,731,135 (2,242,175) lbs. de fromage et 11,901,646 (12,798,690) lbs. de beurre ont été fabriqués, soit une augmentation de 21.8 p.c. pour le fromage et une diminution de 7.1 p.c. pour le beurre.

Le rendement moyen par lb. de gras a été pour le mois de Mai 1932 de 2.51 lbs. pour le fromage et de 12.26 lbs. par 100 lbs. de gras pour le beurre; de 2.56 lbs. par lb. de gras pour le fromage et de 12.26 lbs. par 100 lbs. de gras pour le beurre pour les cinq premiers mois de l'année.

Les moyens de conserver vos fruits frais

Il se fait aujourd'hui une grosse consommation de framboises, de fèves, de pois, de tomates et des autres fruits et légumes offerts pendant la saison; tous ces produits jouent un rôle important dans le régime alimentaire à condition qu'ils soient frais et succulents, aussi doit-on prendre toutes les précautions possibles pour conserver leur fraîcheur et leur succulence, tandis qu'ils sont dans le garde-manger. Tous les fruits et légumes ont leur préférence en ce qui concerne la température et l'humidité, et si l'on veut éviter qu'ils se gâtent, il faut leur fournir les conditions qui leur conviennent. Cela n'est pas difficile à faire aujourd'hui avec les réfrigérateurs ou les glacières qui se trouvent dans la plupart des maisons.

Les framboises et les autres fruits de ce genre devraient être lavés dans les contenants originaux et borbés dans la glacière ou tout autre endroit frais jusqu'au moment où ils doivent être consommés. Les manutentions inutiles meurtrissent les fruits qui se gâtent d'autant plus vite. On devrait pour la même raison attendre à la dernière minute avant de laver les fruits.

Par contre les tomates redoutent le froid et l'on fera bien de ne pas les mettre dans le réfrigérateur si l'on ne veut les conserver que quelques temps. Tous les légumes vert succulents, comme les épinards, la laitue et les pois de jardin se conservent mieux lorsqu'ils sont enveloppés dans un linge humide, dans le réfrigérateur.

Ne laissez jamais une espèce quelconque de fruits ou de légumes longtemps en contact avec la glace.

Les exportations d'avoine ont doublé

Ottawa, 10.—Pendant les onze mois finissant en juin 1932, les exportations d'avoine sortant du Canada ont été deux fois plus élevées que pendant la même période l'année précédente; elles se montaient à 13,997,737 boisseaux contre 6,564,774 boisseaux en 1931.

Le Canada achète des tomates de l'Empire

Ottawa, 10.—Les expéditions de tomates fraîches arrivant au Canada et venant des Antilles britanniques ont augmenté en d'immenses proportions pendant les douze mois finissant en juin 1932. C'est en Jamaïque que la proportion a été la plus forte, passant de \$1,481 à \$53,118. Les autres pays étaient les îles Barbades, passant de \$492 à \$6,085, les Bermudes, de \$19,096 à \$20,629, et les autres Antilles britanniques de \$123,100 à \$203,595. La valeur totale des tomates importées des Antilles britanniques a été de \$313,427 contre \$144,169 pendant les douze mois précédents. — Ministère de l'Agriculture.

La tomate n'était qu'une plante d'ornement

La tomate est aujourd'hui si bien connue et elle est l'objet d'un si large emploi qu'il nous est difficile de croire que pendant près de deux siècles elle n'était employée que pour l'ornementation des jardins. De même que la tabac, la tomate est originaire de l'hémisphère occidental. Son premier habitat est probablement le Pérou. Les indigènes du Mexique l'appelaient X-tomaté; ce n'est qu'en 1671 qu'on en parla pour la première fois dans le Nord de l'Amérique. Le dix-neuvième siècle était déjà bien avancé lorsque la tomate fut plus communément connue de tous les fruits, à conquis la faveur populaire sur ce continent.

Une revue de la situation de l'agriculture

Les indices des prix de gros et de détail sont encore restés à peu près stationnaires, au cours du mois de juin. Les premiers ont baissé de 1.1 point et les derniers de un tiers de point seulement par comparaison aux indices de mai.

L'indice de la production industrielle, qui était de 118.6 en avril, s'est élevé à 132.7 en mai. Ce sont les industries manufacturières qui ont enregistré la plus forte augmentation, l'indice de mai dépassant celui d'avril par 26 points. Dans ce groupe les augmentations ont porté sur le sucre, le coton, le pétrole et la production des automobiles. L'acier et le papier à journaux ont légèrement reculé en mai, par comparaison au mois d'avril. Le bâtiment est monté de 5.3 points tandis que les indices des forges et des mines perdaient quelques points.

L'indice du volume physique des affaires en mai était d'un peu plus de quatre points supérieur à celui d'avril. Les augmentations ont porté sur les importations et les ventes d'actions. Les indices de la production industrielle du volume physique des affaires et des stocks frigorifiés en juin, repus trop tard pour être discutés, ont baissé depuis mai, mais l'indice des ventes agricoles a remonté.

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pas encore les chiffres des deux derniers mois, mais il est à noter cependant que les ventes au détail (1929-1930) suivaient un mouvement ascensionnel en avril et mai. L'indice d'avril était de 94.3. En fait le mois de février est le seul des quatre où une baisse dans le chiffre-indice ait été enregistrée.

L'indice de l'emploi industriel était de 89.1 au 1er juin, soit un gain de 1.6 point sur le mois précédent. De toutes les régions du Canada ce sont les Provinces maritimes qui ont enregistré la plus forte augmentation.

AGRICULTURE

L'indice total pour les produits agricoles canadiens a diminué de 2.3 points en juin, surtout à cause de la nouvelle baisse qui a été produite dans les prix du grain. En juin l'indice des produits des champs a baissé de 4 points par comparaison à celui de mai. En ce qui concerne les produits animaux, l'indice s'est élevé de 58.7 à 59.3. La fermeté dans les prix des bêtes à cornes, des porcs et des oeufs a largement couvert la baisse qui a été produite dans les prix des veaux, des agneaux et de la laine.

L'indice total pour les produits agricoles a baissé de 30 points en mai. Les expéditions de lin faisaient exception. Les ventes de bœufs étaient légèrement plus faibles. L'indice total des ventes agricoles n'était donc que de 107.7. Disons ici cependant que la qualité du bœuf abattu accusait une augmentation considérable. L'indice de mai pour les stocks conservés au froid était de 142.6 contre 164.6 en avril. Les stocks de beurre et de mouton ont augmenté, tandis que ceux de bœuf, d'oeufs, de lard et de fromage ont baissé. Plus tard le rapport du Bureau de la Statistique sur les stocks qui se trouvaient en frigorifique au 1er juillet et qui établissent une comparaison avec l'année dernière, montre que les stocks de beurre de beurrier ont baissé de 20.29 pour cent mais qu'il y a eu augmentation dans les stocks de beurre de laitier. Les stocks de fromage étaient de 16.05 pour cent inférieurs à ceux du 1er juillet 1931.

La quantité de fromage exportée au Royaume-Uni pendant les cinq mois finissant en mai 1932 a été de 32,625 quintaux; c'est la plus forte qui ait été enregistrée depuis trois ans pendant cette période de l'année. L'état des récoltes est toujours satisfaisant, à l'exception possible du Québec où la végétation a été inférieure à la normale. Quelques champs de grain ont versé et cer-

Les fruits et les légumes en bon état pour les conserves

Le marché est actuellement très bien ravitaillé de produits cultivés au Canada. — Les moyens à employer pour obtenir d'excellents résultats.

Maintenant que la saison des fruits est parée, l'attention des ménagères canadiennes se porte sur beaucoup d'autres fruits et légumes qui peuvent se mettre en conserves pour l'hiver prochain. On trouve actuellement sur le marché beaucoup de framboises, de tomates mûres dans le champ, de fèves succulentes et de pois de jardin, tous produits des fermes canadiennes et qui sont dans l'état voulu pour la conservation.

Une chose qu'il est peut-être bon de rappeler à ceux qui désirent faire des conserves c'est qu'il n'y a aucun magin dans le procédé de fabrication, pour avoir des conserves de choix la première chose essentielle est d'employer des produits de choix. Les ménagères feront bien d'apporter le plus grand soin au choix de leurs fruits et de leurs légumes. Elles ne devraient employer que des fruits tout à fait frais et fermes, et les légumes comme les pois et les fèves, devraient être jeunes, croquants et aussi tendres que possible.

Beaucoup de ménagères ont constaté que la préparation des légumes frais pour les conserves se fait beaucoup plus vite et que la stérilisation est plus complète lorsqu'on ajoute une à deux cuillères à thé de jus de citron à chaque chopine de conserves. Lorsqu'on ouvre les bocaux plus tard, on trouvera peut-être le contenu a un goût légèrement acide, mais l'on pourra dissiper cette acidité en ajoutant un huitième de cuillères de soda tandis que l'on fait réchauffer les légumes.

Les conserves de fruits et de légumes doivent être conservées dans un endroit frais et sec; si elles étaient exposées à la lumière, le contenu blanchirait et n'aurait plus une aussi bonne apparence.

Une statistique avicole intéressante

Il faut dans les conditions normales 57.2 oeufs pour payer la nourriture des poulets pendant l'année de poulter; s'il faut en croire les constatations faites à la station expérimentale fédérale de Lennoxville, Qué. Ce chiffre représente en moyenne les résultats de douze années d'essais; il offre donc un intérêt plus qu'ordinaire. Le nombre d'oeufs nécessaires pour payer le coût de la nourriture par oiseau varie, naturellement, avec les prix du marché d'une année à l'autre. Pendant la période couverte par ce rapport, il a varié depuis un minimum de 50 oeufs en 1922 à un maximum de 69 en 1928; en 1931 il a fallu 61 oeufs. Un fait également intéressant, c'est qu'il a été démontré par la même enquête, qu'une moyenne de 15 oeufs suffit pour couvrir les frais d'alimentation d'une poule pendant l'hiver seulement.

Dans l'Ontario on estime que la récolte de pêches est de 8 pour cent inférieure à celle de 1931, mais la récolte sera forte en Colombie-Britannique. Cependant la quantité fournie par cette dernière province ne représente pas une grosse proportion du total. En ce qui concerne les poires, la récolte de l'Ontario sera de 16 pour cent plus considérable qu'en 1931. La récolte de la Colombie-Britannique est évaluée à 27 pour cent de celle de l'année dernière. En Nouvelle-Ecosse, où cette récolte n'a pas une importance considérable, la production de cette année est évaluée à 54 pour cent de celle de 1931. Les prunes seront plus abondantes que l'année dernière.

A en juger par les indications actuelles, la récolte de raisins de l'Ontario sera plus forte que l'année dernière, et c'est cette province qui fournira le plus gros de l'approvisionnement.

On prévoit une réduction dans l'étendue en tomates; les conserves ont des stocks abondants. L'étendue plantée en pommes de terre en 1932 est évaluée à 543,700 acres contre 583,926 en 1931. La préparation des produits pour la vente et le fonctionnement de la loi de l'offre et de la demande exigent l'attention la plus stricte.

Il est facile de reconnaître l'herbe à la puce

Dans toutes les parties du Canada, l'herbe à la puce est toujours un danger constant pour tous ceux qui passent ou qui campent, villageois ou autres. Elle ressemble beaucoup à la vigne grimpante de Virginie, mais elle s'en distingue facilement par le fait que ses feuilles sont par groupes de trois, très semblables d'apparence aux feuilles du fraisier, tandis que les feuilles de la vigne de Virginie sont par groupes de cinq. Les tiges de l'herbe à la puce portent également des groupes de petites fleurs blanches et, plus tard dans la saison, un fruit rond et blanc de la grosseur d'un pois. Le poison de l'herbe à la puce vient d'une résine qui circule dans la sève. Il ne faut pas, comme on fait trop souvent, traiter les plaies qui résultent de l'empoisonnement par cette plante avec des poudres sèches, comme l'acide borique ou la poudre à pâte; il faut avant tout éviter de froter, et localiser l'infection en enduisant les bords de la plaie avec de l'iode.

Un bon traitement consiste à peindre les parties infectées avec une solution à trois pour cent de permanganate de potasse. Il en résulte une tache brune, mais qui disparaît graduellement sous un lavage avec de l'eau et du savon. — Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Le classement aide le commerce d'exportation

Ottawa, Ont. — L'augmentation très forte qui s'est produite dernièrement dans les exportations de volailles, particulièrement à destination de la Grande-Bretagne, peut être considérée comme le résultat direct de l'application du système gouvernemental de classement pour les volailles habillées, ainsi que le développement général de l'industrie des volailles au Canada. Il y a quatre ans, les exportations de volailles canadiennes sur la Grande-Bretagne étaient nulles ou à peu près; en mai de cette année elles se chiffrent par un total de 117,771 livres contre 35,561 livres pour toute l'année fiscale de 1931. En mai il a été expédié 9,622 livres aux Bermudes et 3,647 livres à Terre-Neuve. Le total des exportations en mai 1932 se chiffrait par 135,987 livres contre 42,083 livres en avril cette année et contre 32,031 livres en mai 1931.—Ministère de l'Agriculture.

Un aliment réellement utile

Lorsqu'on compare la valeur alimentaire inhérente de la viande d'oie à celle des autres viandes de volailles, on comprend difficilement comment il se fait que cette viande ne soit pas plus recherchée qu'elle ne l'est. Voici quelques comparaisons définitives à ce sujet:

Contenu par livre

Oiseau Dé. Eau Pro. Valeur

Poulet 34.8 49.5 15.4 300

Poulet 39.0 45.6 13.4 630

Dinde 22.7 42.4 17.7 1070

Oie 22.2 33.1 33.8 1420

—Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

La production de bétail et de produits animaux l'an dernier

Le troisième rapport du Bureau fédéral de la Statistique sur le bétail et Produits Animaux, année 1931, vient de paraître. Les cinq sections de cette brochure de 112 pages traitent alternativement du bétail sur pied, des produits animaux, du commerce étranger et des prix. Une section sur les taxes de transport a paru dans des éditions antérieures et comme il n'y a pas eu de changement de taux au cours de l'année dernière cette situation n'est qu'esquisse brièvement dans l'introduction. Le ministère fédéral de l'Agriculture, par l'intermédiaire de ses branches de l'Industrie Animale, a collaboré à la préparation de ce rapport.

Recensement du bétail. — Le recensement décennal de 1931 a démontré avec la plus grande exactitude les animaux de ferme au Canada en juin 1931. Les animaux de ferme ont subi une augmentation de la population porcine et une diminution de la population bovine comparativement aux estimations de juin 1930. Les volailles donnent aussi une augmentation considérable. Le nombre de vaches laitières est de 3,515,000 en 1931 et de 3,553,000 en 1930; les bovins 4,783,000 et 5,254,000 respectivement; les moutons, 3,608,000 et 3,696,000; et des porcs, 4,716,720. Le nombre de volailles de toutes espèces sur les fermes a augmenté de 60,795,000 en 1930 à 65,468,000 en 1931; l'Ontario a le plus fort cheptel, suivi par le Québec, deuxième, l'Alberta, troisième et la Saskatchewan, quatrième.

Marché. — Le marché aux animaux en 1931 a eu pour caractéristique une augmentation des ventes et une plus forte consommation, stimulée qu'elle était par la faiblesse des prix. Les

exportations de bœufs sur pied ont augmenté de 5,400 têtes en 1930 à 27,149 têtes en 1931, mais sont restées à un niveau relativement bas comparativement aux années précédentes. L'industrie laitière a pris une expansion considérable en 1931 et les prix des produits laitiers sont restés à des niveaux relativement bas jusqu'à la fin de l'année. Les stocks sont restés à leurs niveaux normaux ou même plus bas comme résultat de la forte consommation domestique et de la plus grande activité des exportations. Le marché du porc a été caractérisé par un manque d'offre dans les débuts de 1931 et une augmentation continue jusqu'à ce que plus tard, il y eût un surplus exportable. Les prix sur la ferme ont été particulièrement bas. Les prix du mouton et de l'agneau ont été relativement élevés et plus stables que ceux des bœufs et des porcs en 1931. Les ventes ont été beaucoup plus considérables et la qualité est restée bonne.

Abatages. — Les abatages dans les établissements inspectés en 1931 montrent un plus petit nombre de bêtes à cornes et de vaches mais une augmentation de moutons et de porcs. La valeur totale de tous les produits des abattoirs et salaisons a été de \$164,029,953 en 1930 comparativement à \$185,842,902 en 1929.

Consommation. — La consommation de viande au Canada en 1931 est estimée à 1,540 millions de livres, une augmentation de 34 millions de livres sur la consommation estimative de l'année précédente. Le bœuf montre une diminution tandis que le porc et le mouton montrent une augmentation. La consommation par capita de viande est estimée à 148.46 livres pour 1931 comparativement à 145.64 livres l'année précédente. La

consommation par capita de bœuf est de 57.94 (55.79) livres; porc 83.49 (72.93) livres; mouton et agneau 703 (692) livres; les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1930. Les chiffres correspondants de la consommation d'autres produits animaux en 1931 sont: volailles 114,483,000 livres ou 11.04 livres par capita; beurre, 314 millions de livres ou 30.24 livres par capita; fromage, 36 millions de livres ou 3.44 livres par capita; oeufs, 311 millions de douzaines ou 30.02 douzaines par capita.

Commerce étranger. — La situation du commerce étranger en bœufs et produits animaux n'offre rien de très encourageant en 1931. Le marché des États-Unis est resté pratiquement fermé aux produits canadiens mais il y a eu un certain encouragement provenant d'une meilleure demande en Angleterre. Les exportations de mouton ont continué à diminuer et le nombre de porcs exportés bien que plus grand qu'en 1930 est resté tout de même faible. Les exportations de produits du bœuf et du porc ont continué à diminuer tandis que les exportations de moutons et d'agneaux montrent une faible augmentation. Les importations de salaisons, fromage et oeufs ont été plus basses qu'en 1930 tandis que les exportations de ces mêmes produits ont augmenté.

Prix. — La dépression générale a été lourdement ressentie par les éleveurs en 1931, les prix moyens de toutes les classes de bœufs étant de beaucoup inférieurs à ceux de 1930. Les prix de la viande ont suivi ceux des animaux et la faiblesse des prix a stimulé la consommation. Les prix du porc et de la laine ont été particulièrement bas.

Le rapport de l'année a été porté au compte du surplus.

A la douzième convention annuelle de la Société canadienne des agriculteurs techniques, tenue au collège d'agriculture de Manitoba du district de Winnipeg pendant la première semaine de juillet. Les visiteurs se sont spécialement intéressés aux affaires de la Colonisation

Financière Corporation of Canada qui dirige environ douze cents fermes dans l'Ouest du Canada.

La Colonisation Financière Corporation représente une tentative de la part de neuf compagnies d'assurance de dépôt et de prêt pour offrir des obligations cultivatrices qui ont des obligations financières. Les fermes sont éparpillées dans le Manitoba et la Saskatchewan et divisées en zones pour fins de surveillance. Il y a, en charge de chaque zone, un directeur de ferme qui aide les cultivateurs à titre consultatif et qui leur en aide d'une façon pratique dans la solution des problèmes qu'ils rencontrent sur leurs fermes.

Le rapport de l'Association des producteurs de pommes de terre de l'île du Prince-Édouard, pour l'année finissant le 30 juillet 1932, révèle une diminution considérable du chiffre d'affaires. Au cours de l'année dernière l'association a vendu 701,131 boisseaux de pommes de terre de semence certifiées, qui ont rapporté en moyenne 26 cents le boisseau, contre 1,297,929 boisseaux en 1930 et 62 cents par boisseau. D'autre part la situation financière de l'association est bien meilleure qu'elle n'était il y a un an. L'état des finances révèle une réduction considérable dans l'inventaire et les emprunts des banques; le passif total a été réduit de plus de deux tiers. Les dépenses ont été réduites de près de cinquante pour cent et une balance favorable sur les opé-

M. H. H. Hannam, secrétaire-inspecteur des Cultivateurs-Unis de l'Ontario, a reçu une bourse de la Corporation Carnegie. M. Hannam passera quelque temps au Danemark pour étudier la coopération agricole et le système socialiste. Il visitera également la Suède et le nord de l'Allemagne et se propose d'aller à Manchester où se trouvent les quartiers généraux de la Société Coopérative de Gros.

M. Hannam a été maître d'école à Queensville, Ontario, et il est diplômé du collège d'agriculture de l'Ontario (1926). Avant d'entrer au service des Cultivateurs-Unis il occupait de journaux à Toronto.

M. Raoul Lévesque, du Service d'économie rurale, Ministère de l'Agriculture de Québec, était à Ottawa dernièrement pour entendre sur des dispositions à prendre pour continuer l'enquête économique sur la production des pommes dans le Québec. Ce projet est conduit de con-

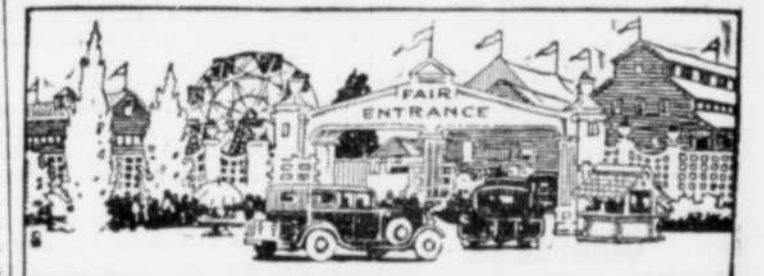
Notules agricoles

Une cinquantaine d'automobiles contenant les membres de la North-West Farm Manager Association venant du Dakota Nord, du Dakota Sud et du Minnesota, ont parcouru le district de Winnipeg pendant la première semaine de juillet. Les visiteurs se sont spécialement intéressés aux affaires de la Colonisation

Financière Corporation of Canada qui dirige environ douze cents fermes dans l'Ouest du Canada.

La Colonisation Financière Corporation représente une tentative de la part de neuf compagnies d'assurance de dépôt et de prêt pour offrir des obligations cultivatrices qui ont des obligations financières. Les fermes sont éparpillées dans le Manitoba et la Saskatchewan et divisées en zones pour fins de surveillance. Il y a, en charge de chaque zone, un directeur de ferme qui aide les cultivateurs à titre consultatif et qui leur en aide d'une façon pratique dans la solution des problèmes qu'ils rencontrent sur leurs fermes.

Le rapport de l'Association des producteurs de pommes de terre de l'île du Prince-Édouard, pour l'année finissant le 30 juillet 1932, révèle une diminution considérable du chiffre d'affaires. Au cours de l'année dernière l'association a vendu 701,131 boisseaux de pommes de terre de semence certifiées, qui ont rapporté en moyenne 26 cents le boisseau, contre 1,297,929 boisseaux en 1930 et 62 cents par boisseau. D'autre part la situation financière de l'association est bien meilleure qu'elle n'était il y a un an. L'état des finances révèle une réduction considérable dans l'inventaire et les emprunts des banques; le passif total a été réduit de plus de deux tiers. Les dépenses ont été réduites de près de cinquante pour cent et une balance favorable sur les opé-



BIENVENUE
A TOUS
à la
34^{ème}

EXPOSITION
DES TROIS-RIVIERES

PLUS DE
\$15,000.00
EN PRIX DE TOUTES SORTES

CONCOURS SPORTIFS

Courses Trot et Amble

ATTRACTIONS NOUVELLES

CIRQUE
BERNADI

20 au 26 AOUT

G. H. ROBICHON, C.R., Président

OMER LAROCHE, Vice-Président

ARTHUR BELIVEAU, Secrétaire

J.-H. VIGNEAU, M.V., Gérant.



SIMON LIVRE UNE BATAILLE SENSATIONNELLE A NICK LUTZE

Simon prend la première chute et perd la deuxième, mais se blesse alors pour revenir dans l'arène obligé de lutter seulement d'un bras et l'arbitre Tremblay doit arrêter la bataille donnant la victoire à Lutze pour empêcher que Simon soit victime de son courage. — Simon et Lutze ont rivalisé de force et d'habileté. — Wykoff tombe Ross en 21 minutes et les deux préliminaires se terminent avec des verdicts nuls.

Raul Simon a pris figure de héros, hier soir, en finale de la séance de lutte, lorsque, blessé, il revint quand même dans l'arène pour le troisième engagement. Simon ne put durer longtemps contre Lutze et après une minute il voyait l'arbitre Tremblay donner la victoire à Lutze lorsqu'il glissait sur l'arène en proie à de grandes douleurs.

Simon avait jusqu'à la fin de la bataille qu'un bras et l'arbitre ne pouvait pas lui donner la victoire. Simon avait une blessure à la tête et à la nuque et il ne pouvait pas se défendre. Simon avait une blessure à la tête et à la nuque et il ne pouvait pas se défendre. Simon avait une blessure à la tête et à la nuque et il ne pouvait pas se défendre.

Les amateurs locaux ont sans cesse été témoins de la meilleure finale de lutte que nous ayons vue dans cette arène et il est difficile de demander une rencontre plus intéressante. Avec Simon on se assurait d'assister à de la lutte propre et Lutze ayant affaire à un lutteur qui s'en tient à la lutte saine conduit comme un gentilhomme. Pas une seule fois les lutteurs n'eurent recours à des prises qui auraient pu sembler même illégitimes. Les deux adversaires donnèrent la plus belle exhibition de lutte qu'on ait jamais vue et rien de plus intéressant que de les voir manœuvrer pour sortir d'une prise. Lutze se montra plus habile que son adversaire mais celui-ci se défendit d'une façon si habile qu'il lui permit de prendre la première chute et de mettre Lutze en danger lorsque les deux lutteurs revinrent pour le deuxième engagement. Simon s'est de beaucoup amélioré depuis sa dernière victoire en notre ville et il n'était pas du tout le même homme. Toujours à l'attaque il a montré une science de la lutte qu'on ne lui connaissait pas et surtout un désir de triompher qui ne faisait pas de doute pour personne. Il est vrai qu'il avait la couronne de son compatriote Henry Deglane à protéger et une victoire sur Lutze aurait permis à Deglane de s'excepter de rencontrer un des meilleurs adversaires et un des plus dangereux adversaires à son titre.

Des le début de la rencontre Raul Simon se lança à l'attaque et il l'attaqua tout d'abord aux bras de son adversaire. Tour à tour les deux lutteurs se martyrièrent du mieux qu'ils purent mais Simon fut

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU POUR VOUS, MESSIEURS

COMPLETS FAITS SUR MESURES \$15 LA PERFECTION 327 Rue DES FORGES



Que vous fassiez le parcours en soixante-dix ou que vous soyez chanceux de le faire en cent vous pourrez jouer "par" au 19ème trou si vous demandez simplement le

Gurd's DRY GINGER ALE

Le trente-deuxième circuit de Babe Ruth donne à Gomez sa dix-neuvième victoire

St-Louis, 10.— Vernon Gomez, l'athlète le plus rapide des Yankees, a remporté sa dix-neuvième victoire de la saison, hier après-midi, grâce au travail de Babe Ruth qui frappa son trente-deuxième coup de circuit alors que deux coureurs étaient sur les buts. Les Yankees ont triomphé des Browns de St-Louis 5 à 2.

Gomez n'accorda que huit coups sûrs mais deux furent des coups de circuit de Rick Ferrell et Jim Levey. Ruth frappa pour le circuit à la sixième et à la suite de simple de Combs et Sewell pour donner la victoire à son club. Sewell fit compter les deux autres points des Yankees avec un deux-but et un long fly dans l'extérieur.

Quoique forcé de se retirer de la boîte à la neuvième Alvin Crowder lança assez longtemps pour triompher de Mel Harner et remporter une victoire de 4 à 2 aux Sénateurs de Washington contre les Indes de Cleveland. Cette défaite met les Indes en troisième position une partie complète en arrière des A's de Philadelphie restés invincibles hier.

Les Sénateurs prirent l'avantage dès le début frappant trois hits bons pour deux points à la première manche. Crowder fut ensuite protégé par l'attaque de son club. Il fut remplacé par Marberry à la neuvième après que les Indes eurent compté un point et avaient sur les buts les coureurs pour égaliser.

Détroit a remporté sa troisième victoire consécutive sur les Red Sox de Boston en gagnant le programme double d'hier par 5 à 2 et 9 à 7. Dans la deuxième partie Gerald Walker des Tigers fut suspendu et condamné à l'année pour avoir refusé de servir sur un coup de terre dans l'intérieur. Les Tigers frappèrent 13 coups sûrs contre chaque lanceur dans chaque partie.

Stones Walker, Jolley et John Walsh frappèrent pour le circuit. New-York 110 003 000-5 12 3 St-Louis 100 100 200-3 8 0 Batteries: Gomez et Dickey; Cooney, Gray, Stewart et R. Ferrell.

Défi aux distributeurs du journal
Le club de la balle molle du département de l'Atelier du Nouvelliste lance un défi au département de la distribution du journal pour une partie devant être jouée à 4 heures cet après-midi.

\$500.00 DE PRIX EN ARGENT DONNÉS CHAQUE MOIS
Assurez-vous votre part

Tout le monde a chance égale de gagner. Voici ce qu'il faut faire: dévinez le nombre total de tous les cigares, produits au Canada, sur lesquels un droit d'accise sera payé durant le mois d'août, conformément aux chiffres du Ministère de l'Intérieur. EN JUIN, LE TOTAL A ÉTÉ DE 12,754,263.

Envoyez votre réponse et rappelez-vous que chaque réponse doit être accompagnée de CINQ BANDES DE CIGARES WEBSTER. Les prix seront accordés à ceux dont l'estime se rapprochera le plus du chiffre officiel.

Même si vous avez déjà participé au Concours de Juillet, vous pouvez encore participer à la radio et dans les journaux vers le 30 août, continuez à envoyer vos réponses au Concours d'août. Les conditions sont les mêmes. Le Concours d'août se terminera le 31 août à minuit.

CONCOURS CIGARES WEBSTER, Casier Postal, 1086, Montréal.

FUMEZ LES Cigares Webster
VOUS APPRÉCIEREZ LA DIFFÉRENCE

LA RIVIERE PERDUE
EPISODE No 4

Malcewicz et Straak luttent une heure et 30

Portland, Maine, 10. (P.C.) — Joe Malcewicz, d'Ulrich New-York et Charlie Straak, de Boston, ont lutté une heure et 30 minutes hier soir, sans pouvoir déterminer un vainqueur, personne ne pouvant prendre une chute. Malcewicz pesait 202 livres et Straak 218.

Une rencontre entre Jack Gannon, 215 livres, de Californie, et Boris Demitroff, 210 livres, de Bulgarie, s'est terminée par un verdict nul après 30 minutes.

Casey Kazanjian, de l'université Stanford a triomphé de Frank Yusko, de Lithuanie en 13 minutes et 25 secondes.

Al Morelli, de Boston et Hans Schroeder d'Allemagne ont lutté 25 minutes pour recevoir un verdict nul.

Le Can. amateur a triomphé du Boston Jr 5 à 4
Le Canadien Amateur a battu le Boston Jr par le score de 5 à 4. Malgré un avantage de 3 points du Boston Jr il réussit à gagner une partie très contestée. O. Thibault et J. M. Champagne frappèrent chacun un deux-but. J. M. Champagne fut très solide dans la boîte.

Joe Jacobs réinstallé
New-York, 10 (P.C.) — Joe Jacobs, gérant de Max Schmeling fut réinstallé hier soir, par la Commission athlétique de New-York. Jacobs avait été suspendu à la suite de la défaite de son protégé qui perdit son titre aux mains de Sharkey.

Jacobs fut suspendu pour avoir dit au microphone à la fin de la rencontre que lui et son boxeur avaient volé. Jacobs est maintenant libre de négocier avec le Madison Square Garden une bataille entre Schmeling et Mickey Walker.

La dix-neuvième du St-Patrick
Le Saint-Patrick vient de remporter sa dix-neuvième victoire consécutive en triomphant du Saint-Olivier au score de 7 à 4. Hoyle Lamarche et Pronovost frappèrent pour le circuit. Le Saint-Patrick lance un défi à tout club de 10 à 14 ans, spécialement au Saint-Olivier.

Ligue Nationale
Pittsburgh 000 000 000-0 4 0 Boston 030 000 015-4 6 0 Batteries: Kremer, Harris, Spencer and Grace; Betts et Hargrave.

Chicago 010 100 002-4 11 1 New-York 000 011 100-3 8 0 Batteries: Smith, Tinning et Hartnett; Taylor, Hubbell et Hogan; O'Farrell.

Cincinnati 320 200 061 1-9 16 0 Brooklyn 320 000 300-8 12 2 Batteries: Carroll, Frey, Benton et Ogden; Rixey et Lombardi; Helmsch Phelps, Quinn, Vance et Lopez.

St-Louis 205 061 220-18 25 2 Philadelphie 000 020 050-13 19 4 Batteries: Derringer, Carleton et Dean; Mancuser, Hallee, Berly, J. Elliott, H. Elliott, Dudley et V. Davis.

Un grand succès semble assuré pour les tournois sportifs de l'exposition
Les amusements sportifs qui ont été organisés pour la semaine de l'exposition ont eu beaucoup d'intérêt dans notre ville et dans toute la région. Tous les amateurs de sport ont les yeux tournés sur les prix qui seront donnés aux vainqueurs et tous ont envie de les décrocher. Il semble assuré de aujourd'hui qu'ils connaîtront une vogue jusqu'ici inconnue et que l'on sera témoin d'une lutte des plus contestées dans chaque épreuve.

LA BALLE MOLLE
Si tous les clubs qui ont envie de prendre part au tournoi pour le championnat de balle molle s'inscrivent il faudra plus d'une semaine avant de trouver un champion, mais on n'admettra que les clubs qui ont fait leurs preuves, ceux, qui sont des concurrents sérieux pour le championnat et qui se présenteront un record leur permettant de mériter ce qualificatif. Nous avons dans notre ville des clubs de la ligue des étudiants qui auront sûrement leur mot à dire, mais il y a aussi Shawinigan et Grand-Mère qui seront là pour réclamer le titre et leur tenue de la dernière dans la ligue de la Vallée du Saint-Maurice laisse croire qu'ils ne seront pas les premiers éliminés.

LA COURSE A RELAIS
Ici encore on est menacé d'encombrement, car tous les petits bons hommes de notre ville veulent y prendre part. Toutes les écoles et collèges de la région sont invités à se choisir quatre représentants et à inscrire le plus tôt possible ainsi que les autres corps de la région.

LA SOUQUE A LA CORDE
La souque à la corde sera très goûtée du public, car elle demande encore un grand déploiement de force physique. De plus on a l'avantage de voir les deux équipes opposées faire toutes les résistances possibles avant de s'avouer vaincus.

Le vainqueur de dimanche courra dans le marathon La Reine à la fin du mois
Une chose qui ne manquera de susciter une grande émotion chez les coureurs qui prendront part au marathon de dimanche prochain a été départ à la Pointe du Lac et arrivée sur le terrain de l'exposition, c'est la décision qui vient de prendre les organisateurs du marathon.

Celui-ci nous ont déclaré, hier après-midi, que le vainqueur de dimanche prochain, ira prendre part au marathon La Reine qui sera disputé à Montréal, à la fin du mois, s'il veut devenir professionnel. C'est la seule nouvelle qui ne manquera pas d'être populaire parmi ceux qui prendront part à la course car il est très probable que personne ne refuserait une telle offre et elle lui était jamais faite. En effet ce serait une belle occasion pour un jeune qui a l'intention de se faire une carrière dans la course à pied de se mettre en évidence et de faire sa marque.

Un grand succès semble assuré pour les tournois sportifs de l'exposition

Les amusements sportifs qui ont été organisés pour la semaine de l'exposition ont eu beaucoup d'intérêt dans notre ville et dans toute la région. Tous les amateurs de sport ont les yeux tournés sur les prix qui seront donnés aux vainqueurs et tous ont envie de les décrocher. Il semble assuré de aujourd'hui qu'ils connaîtront une vogue jusqu'ici inconnue et que l'on sera témoin d'une lutte des plus contestées dans chaque épreuve.

LA BALLE MOLLE
Si tous les clubs qui ont envie de prendre part au tournoi pour le championnat de balle molle s'inscrivent il faudra plus d'une semaine avant de trouver un champion, mais on n'admettra que les clubs qui ont fait leurs preuves, ceux, qui sont des concurrents sérieux pour le championnat et qui se présenteront un record leur permettant de mériter ce qualificatif. Nous avons dans notre ville des clubs de la ligue des étudiants qui auront sûrement leur mot à dire, mais il y a aussi Shawinigan et Grand-Mère qui seront là pour réclamer le titre et leur tenue de la dernière dans la ligue de la Vallée du Saint-Maurice laisse croire qu'ils ne seront pas les premiers éliminés.

LA COURSE A RELAIS
Ici encore on est menacé d'encombrement, car tous les petits bons hommes de notre ville veulent y prendre part. Toutes les écoles et collèges de la région sont invités à se choisir quatre représentants et à inscrire le plus tôt possible ainsi que les autres corps de la région.

LA SOUQUE A LA CORDE
La souque à la corde sera très goûtée du public, car elle demande encore un grand déploiement de force physique. De plus on a l'avantage de voir les deux équipes opposées faire toutes les résistances possibles avant de s'avouer vaincus.

Le Can. amateur a triomphé du Boston Jr 5 à 4
Le Canadien Amateur a battu le Boston Jr par le score de 5 à 4. Malgré un avantage de 3 points du Boston Jr il réussit à gagner une partie très contestée. O. Thibault et J. M. Champagne frappèrent chacun un deux-but. J. M. Champagne fut très solide dans la boîte.

Joe Jacobs réinstallé
New-York, 10 (P.C.) — Joe Jacobs, gérant de Max Schmeling fut réinstallé hier soir, par la Commission athlétique de New-York. Jacobs avait été suspendu à la suite de la défaite de son protégé qui perdit son titre aux mains de Sharkey.

Jacobs fut suspendu pour avoir dit au microphone à la fin de la rencontre que lui et son boxeur avaient volé. Jacobs est maintenant libre de négocier avec le Madison Square Garden une bataille entre Schmeling et Mickey Walker.

La dix-neuvième du St-Patrick
Le Saint-Patrick vient de remporter sa dix-neuvième victoire consécutive en triomphant du Saint-Olivier au score de 7 à 4. Hoyle Lamarche et Pronovost frappèrent pour le circuit. Le Saint-Patrick lance un défi à tout club de 10 à 14 ans, spécialement au Saint-Olivier.

Ligue Nationale
Pittsburgh 000 000 000-0 4 0 Boston 030 000 015-4 6 0 Batteries: Kremer, Harris, Spencer and Grace; Betts et Hargrave.

Chicago 010 100 002-4 11 1 New-York 000 011 100-3 8 0 Batteries: Smith, Tinning et Hartnett; Taylor, Hubbell et Hogan; O'Farrell.

Cincinnati 320 200 061 1-9 16 0 Brooklyn 320 000 300-8 12 2 Batteries: Carroll, Frey, Benton et Ogden; Rixey et Lombardi; Helmsch Phelps, Quinn, Vance et Lopez.

St-Louis 205 061 220-18 25 2 Philadelphie 000 020 050-13 19 4 Batteries: Derringer, Carleton et Dean; Mancuser, Hallee, Berly, J. Elliott, H. Elliott, Dudley et V. Davis.

Un grand succès semble assuré pour les tournois sportifs de l'exposition
Les amusements sportifs qui ont été organisés pour la semaine de l'exposition ont eu beaucoup d'intérêt dans notre ville et dans toute la région. Tous les amateurs de sport ont les yeux tournés sur les prix qui seront donnés aux vainqueurs et tous ont envie de les décrocher. Il semble assuré de aujourd'hui qu'ils connaîtront une vogue jusqu'ici inconnue et que l'on sera témoin d'une lutte des plus contestées dans chaque épreuve.

LA BALLE MOLLE
Si tous les clubs qui ont envie de prendre part au tournoi pour le championnat de balle molle s'inscrivent il faudra plus d'une semaine avant de trouver un champion, mais on n'admettra que les clubs qui ont fait leurs preuves, ceux, qui sont des concurrents sérieux pour le championnat et qui se présenteront un record leur permettant de mériter ce qualificatif. Nous avons dans notre ville des clubs de la ligue des étudiants qui auront sûrement leur mot à dire, mais il y a aussi Shawinigan et Grand-Mère qui seront là pour réclamer le titre et leur tenue de la dernière dans la ligue de la Vallée du Saint-Maurice laisse croire qu'ils ne seront pas les premiers éliminés.

LA COURSE A RELAIS
Ici encore on est menacé d'encombrement, car tous les petits bons hommes de notre ville veulent y prendre part. Toutes les écoles et collèges de la région sont invités à se choisir quatre représentants et à inscrire le plus tôt possible ainsi que les autres corps de la région.

LA SOUQUE A LA CORDE
La souque à la corde sera très goûtée du public, car elle demande encore un grand déploiement de force physique. De plus on a l'avantage de voir les deux équipes opposées faire toutes les résistances possibles avant de s'avouer vaincus.

Le vainqueur de dimanche courra dans le marathon La Reine à la fin du mois
Une chose qui ne manquera de susciter une grande émotion chez les coureurs qui prendront part au marathon de dimanche prochain a été départ à la Pointe du Lac et arrivée sur le terrain de l'exposition, c'est la décision qui vient de prendre les organisateurs du marathon.

Gastanaga a couché Retzlaff

New-York 10 (P.C.) — Gastanaga, le poids-lourd espagnol a mis Charlie Retzlaff hors de combat hier soir, dans la première ronde de leur bataille cédulée à 10 rondes au Stade Queensboro. Retzlaff fut descendu au tapis trois fois avant de prendre le compte de la seconde au bout de deux minutes et 43 secondes de bataille. Gastanaga pesait 191 livres et Retzlaff 195 livres et demi.

Le Baseball

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal 9; Baltimore 7. Baltimore 2; Montréal 1. New-York 1; Rochester 6.

LIGUE NATIONALE
Jersey City 13; Toronto 12. Chicago 4; New-York 2. Cincinnati 9; Brooklyn 8. St-Louis 18; Philadelphie 13. Boston 4; Pittsburgh 0.

LIGUE AMERICAINE
New-York 5; St-Louis 3. Detroit 5; Boston 2. Washington 4; Cleveland 2. Philadelphie 4; Chicago, remis.

Les Japonais gagnent un autre championnat hier

Los Angeles, 10.— Les Japonais ont gagné leur deuxième championnat de nag, quand une bonne équipe de quatre nagurs ont pris la course à relais de 800 mètres devant une foule de 100,000 personnes. Les nagurs japonais ont triomphé de 76 nagurs américains par dix mètres.

Mlle Clara Dennis, jeune australienne de 19 ans, de Sidney, a remporté la première fois, un championnat à son pays, lorsqu'elle a gagné le 200 mètres pour les dames.

Il faut qu'il soit bon pour être
Rien ne pourrait faire un succès d'un mauvais produit. Nulle somme de publicité ne pourrait lui créer un marché. Plus il est annoncé, plus ses défauts deviennent connus.

Mais un bon produit bien annoncé se développe rapidement et naturellement comme une plante saine. Les gens l'essayeront et l'aimeront. Ils en parleront à d'autres. Ils l'aiment. Bientôt on trouve ce produit partout... et son nom, répandu par la publicité, est sur toutes les lèvres.

Quand vous voyez quelque chose largement et constamment annoncé, vous pouvez être à peu près sûr qu'il vaut la peine d'être acheté. Si ce produit ne valait rien... s'il ne représentait pas une valeur honnête et réelle... le fabricant ne voudrait pas l'annoncer.

Lisez les annonces dans ce journal. Il y a des noms qui vous sont familiers. D'autres sont peut-être pour vous de nouveaux et précieux amis qui vous apportent du confort et de la commodité. Tous sont dignes de votre confiance... tous sont ici parce qu'ils représentent quelque chose qui contribuera certainement à votre bonheur.

IMPORTANT:—
Quand vous demandez un produit par son nom, après l'avoir vu annoncé, n'acceptez pas de succéder — les succédanés ne vous sont pas offerts pour vous rendre service mais pour d'autres raisons.

Par ZANE GREY

Les Royals divisent à Baltimore
Baltimore, 10.— Les Royals ont divisé le programme double d'hier après-midi contre les Orioles de Baltimore, gagnant la première partie 9 à 7 et perdant la deuxième 2 à 1. Les deux parties durèrent dix manches.

La première rencontre fut un véritable free-for-all au bâton et la deuxième un excitant duel de lanceurs entre John Pommerahl et Bill Cunningham. La récente acquisition des Orioles de Baltimore, Pommerahl donna cinq coups sûrs et Cunningham six.

Dans la première partie les Orioles prirent l'avantage dès le début et ils menèrent par 3 à 0 à la quatrième manche mais les Royals se réveillèrent pour compter cinq points et prendre l'avantage 5 à 3. Shiver a frappé pour le circuit à la huitième manche.

Les Royals divisent à Baltimore
Baltimore, 10.— Les Royals ont divisé le programme double d'hier après-midi contre les Orioles de Baltimore, gagnant la première partie 9 à 7 et perdant la deuxième 2 à 1. Les deux parties durèrent dix manches.

La première rencontre fut un véritable free-for-all au bâton et la deuxième un excitant duel de lanceurs entre John Pommerahl et Bill Cunningham. La récente acquisition des Orioles de Baltimore, Pommerahl donna cinq coups sûrs et Cunningham six.

Dans la première partie les Orioles prirent l'avantage dès le début et ils menèrent par 3 à 0 à la quatrième manche mais les Royals se réveillèrent pour compter cinq points et prendre l'avantage 5 à 3. Shiver a frappé pour le circuit à la huitième manche.

Prenez l'habitude de lire
chaque jour cette page des

ANNONCES CLASSÉES

Servez-vous en pour vendre
ou acheter à bon compte

TARIF DES Annonces Classées

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois
Minimum de 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres
pour 25 mots et 25 lettres

SPECIAL DE WATKINS.— Shampoo à l'huile de coco 18 onces, Lotion de citrouille, poudre déodorante pour transpiration. Le tout pour \$1.10 d'ici au 31 août. Tél. 1418. Nous achetons aussi les bidons vides de liquide à mouche.

(A048-61a)

Divers

PROFESSEUR.— Donnerai à domicile, cours de français, d'anglais, d'arithmétique, de géographie, d'histoire, etc. Attention spéciale aux communiants ainsi qu'aux élèves ayant des difficultés à suivre le programme ordinaire. Professeur D. DUBÉ, 1730 rue Bellevue, tél. 1383.

(13924-A041-46-1a)

ASBESTOLINE.— Le meilleur ciment pour les couvertures, le seul qui vous donne un garanti de 10 ans. Ce ciment semi-plastique est reconnu par tous les propriétaires qui en ont fait usage, que rien ne peut rivaliser avec ce matériau. Comme preuve, les milliers de lettres que la compagnie d'Asbestoline reçoit chaque jour. C'est pourquoi la compagnie n'a pas hésité à donner à chacun des propriétaires de maisons une assurance de 10 ans. Asbestoline, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1050, 1051, 1052, 1053, 1054, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1078, 1079, 1080, 1081, 1082, 1083, 1084, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1120, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1130, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1170, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1220, 1221, 1222, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228, 1229, 1230, 1231, 1232, 1233, 1234, 1235, 1236, 1237, 1238, 1239, 1240, 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1250, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1259, 1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1270, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1280, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1377, 1378, 1379, 1380, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1407, 1408, 1409, 1410, 1411, 1412, 1413, 1414, 1415, 1416, 1417, 1418, 1419, 1420, 1421, 1422, 1423, 1424, 1425, 1426, 1427, 1428, 1429, 1430, 1431, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1440, 1441, 1442, 1443, 1444, 1445, 1446, 1447, 1448, 1449, 1450, 1451, 1452, 1453, 1454, 1455, 1456, 1457, 1458, 1459, 1460, 1461, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1467, 1468, 1469, 1470, 1471, 1472, 1473, 1474, 1475, 1476, 1477, 1478, 1479, 1480, 1481, 1482, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1491, 1492, 1493, 1494, 1495, 1496, 1497, 1498, 1499, 1500, 1501, 1502, 1503, 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1517, 1518, 1519, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1530, 1531, 1532, 1533, 1534, 1535, 1536, 1537, 1538, 1539, 1540, 1541, 1542, 1543, 1544, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1551, 1552, 1553, 1554, 1555, 1556, 1557, 1558, 1559, 1560, 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1570, 1571, 1572, 1573, 1574, 1575, 1576, 1577, 1578, 1579, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1586, 1587, 1588, 1589, 1590, 1591, 1592, 1593, 1594, 1595, 1596, 1597, 1598, 1599, 1600, 1601, 1602, 1603, 1604, 1605, 1606, 1607, 1608, 1609, 1610, 1611, 1612, 1613, 1614, 1615, 1616, 1617, 1618, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1625, 1626, 1627, 1628, 1629, 1630, 1631, 1632, 1633, 1634, 1635, 1636, 1637, 1638, 1639, 1640, 1641, 1642, 1643, 1644, 1645, 1646, 1647, 1648, 1649, 1650, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658, 1659, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665, 1666, 1667, 1668, 1669, 1670, 1671, 1672, 1673, 1674, 1675, 1676, 1677, 1678, 1679, 1680, 1681, 1682, 1683, 1684, 1685, 1686, 1687, 1688, 1689, 1690, 1691, 1692, 1693, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1701, 1702, 1703, 1704, 1705, 1706, 1707, 1708, 1709, 1710, 1711, 1712, 1713, 1714, 1715, 1716, 1717, 1718, 1719, 1720, 1721, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1729, 1730, 1731, 1732, 1733, 1734, 1735, 1736, 1737, 1738, 1739, 1740, 1741, 1742, 1743, 1744, 1745, 1746, 1747, 1748, 1749, 1750, 1751, 1752, 1753, 1754, 1755, 1756, 1757, 1758, 1759, 1760, 1761, 1762, 1763, 1764, 1765, 1766, 1767, 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1778, 1779, 1780, 1781, 1782, 1783, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788, 1789, 1790, 1791, 1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1797, 1798, 1799, 1800, 1801, 1802, 1803, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811, 1812, 1813, 1814, 1815, 1816, 1817, 1818, 1819, 1820, 1821, 1822, 1823, 1824, 1825, 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833, 1834, 1835, 1836, 1837, 1838, 1839, 1840, 1841, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847, 1848, 1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, 1861, 1862, 1863, 1864, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1870, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885, 1886, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2

Les Cataracts de Shaw. ont gagné la première joute d'une série de parties pour la coupe H. Poulos

Shawinigan Falls, 10 (D. N. C.). — La première d'une série de trois parties pour la coupe H. Poulos, la Ligue de la balle molle de la Vallée du St-Maurice et la possession de la coupe Harry Poulos, gagnée l'an dernier par les Cataracts de Shawinigan, a été jouée à Grand-Mère devant une assistance enthousiaste de près de 1000 personnes entre les "Cataracts" de Shawinigan et le "Central" de Grand-Mère.

Les Shawiniganais ont remporté sur leurs adversaires de Grand-Mère une victoire chaude et contestée. Les premiers points furent enregistrés par le "Central", après que plusieurs manches eussent été jouées sans qu'aucun des équipes ait pu marquer. Les Cataracts reprirent le jeu et ne tardèrent pas à prendre un avantage marqué. Webb lança d'abord pour ces derniers et à la fin de la manche "Jimmy" Bagnito lui succédait dans la boîte. Ce dernier, qui est en train de se créer une belle réputation comme lanceur, ne donna aux gars du "Central" aucune chance de compter

durant tout le reste de la partie. Pour le "Central", Gagnon joua d'une façon superbe et se montra une fois de plus, l'un des meilleurs joueurs de la Ligue. Robillard lança une belle partie et à deux reprises se tira fort habilement d'affaire alors que, chaque fois, les buts étaient remplis.

Philippe Levesneur, des "Cataracts" a montré qu'il était encore un peu la solide au bâton, il est aussi fort précieux au champ où son jeu est souvent remarquable. McKinnon, Polier, Gosselin et Hébert ont également fait du bon travail.

M. Frank Gauthier, de Grand-Mère, mérite des félicitations pour la manière dont il a reçu les joueurs de Shawinigan et les arrangements qu'il avait fait pour assurer tant aux joueurs des deux clubs qu'aux spectateurs le plus grand confort possible. La deuxième partie de la série sera jouée le mercredi soir, 10 courant. Comme cette partie peut marquer le début du championnat de la Ligue pour la saison 1932, on s'attend à

ce qu'il y ait une foule considérable à cette rencontre. Nos "Cataracts" sont pleins d'espoir et bien déterminés à gagner la partie pour assurer le championnat. D'un autre côté, le "Central", de Grand-Mère, ne l'entend pas de cette oreille-là et viendront certainement lui offrir la ferme résolution d'égaliser les chances. A tout événement, on peut s'attendre à une rencontre extrêmement intéressante.

Nous donnons ci-après le score de la partie jouée dimanche à Grand-Mère:

CATARACTS		CENTRAL	
McNicol, rec.	5 1 2 7 1 1	Bundock, 2b	4 2 2 2 1 0
Hébert, lb	3 2 2 10 0 0	Héron, 1b	4 2 2 4 0 0
Ward, 3b	4 2 1 2 0 1	Gagnon, cf	4 0 1 5 0 0
Polier, ca	3 3 2 0 1 0	Goodrich, ca	4 0 0 2 2 2
Levesneur, 2b	5 1 2 2 4 0	Lavolette, 1b	4 0 1 7 0 0
Garufel, cf	5 0 0 2 0 0	Héron, J. rec.	4 0 0 3 1 1
Webb, lanc. et 2b	3 0 0 3 1 1	Faxon, cf	4 0 0 1 0 0
Gosselin, cd	5 1 2 0 0 1	Ayotte, 2b	4 0 2 3 0 1
Frigeau, 2b	2 0 0 0 0 1	Robillard, lanc.	4 1 1 0 4 2
Bagnito, lanc.	2 0 1 1 5 0		
	48 10 12 27 12 5		
	36 5 9 27 8 6		

Le Saint-Louis lance un défi à la Wabasso

Le club de baseball St-Louis étant libre pour dimanche prochain, le 14 août lance un défi au club Wabasso. A. A. A., pour jouer sur son propre terrain. Le club St-Louis a déjà fait plusieurs bons clubs des environs et se croit de taille à faire la lutte avec les gars de la Wabasso, qui auraient certainement besoin de sortir leurs meilleurs atouts pour les vaincre.

Le club St-Louis renouvelle son défi aux clubs suivants: Le Nicolet, le St-Grégoire, le Campagnard de Batiscan, le Associated Textile de Louisville, le Ste-Angèle, ainsi qu'à tous les autres bons clubs des environs. Pour toutes informations, se mettre en communication avec le secrétaire du club: Joseph Emile Milot, 1555 rue Denoue, Tél. 1346 w.

Retiré au bâton, par Robillard, 2b, par Webb, 2b, par Bagnito, 2b, par Gagnon, 2b, par Polier, 2b, par Levesneur, 2b, par Garufel, 2b, par Webb, lanc. et 2b, par Gosselin, cd, par Frigeau, 2b, par Bagnito, lanc.



Je suis peiné de vous dire que vous ne travaillerez plus jamais ici — Pourquoi peiné ?

Le Notre-Dame de Charette a gagné la série

Charette, 10 (D.N.C.). — Depuis le commencement de la saison il existait une certaine rivalité entre le Notre-Dame et le Saint-Barnabé.

Le Notre-Dame a montré sa supériorité en allant battre le St-Barnabé sur son propre terrain au score de 6 à 3. Par cette victoire le Notre-Dame se déclare champion.

Cette série était de 2 dans 3. Dis la première manche le Notre-Dame prit l'avantage du jeu et il le conserva jusqu'à la fin.

Il est très difficile de faire des mentions toutes spéciales du côté du Notre-Dame parce que tous les joueurs se signalèrent au bâton et principalement au champ.

Le Notre-Dame était heureux de revoir Léo Gellinas sur l'alignement.

M. le curé Gravel lança la première balle. Nous remercions tous nos supporters d'être venus nous encourager.

Notre-Dame 120012000-6
Saint-Barnabé 012000020-5

Batteries Notre-Dame, Jacques et D. Charette, Bernard Diamond et Laval Villeneuve; St-Barnabé, B. Héroux et R. Milot.

Dimanche prochain, le Saint-Barnabé viendra nous rencontrer sur notre terrain. Le Notre-Dame qui ne connaît pas la défaite sur son terrain essaiera de remporter une nouvelle victoire.

Le St-Marc se fait battre à Saint-Etienne

Saint-Etienne, 10 (D.N.C.). — Le Saint-Etienne a enregistré une autre victoire en triomphant du St-Marc A. A. au score de 23 à 2.

Nos vaillants joueurs luttèrent avec courage mais c'est sans difficulté qu'ils ont fait baisser pavillon au St-Marc.

M. Zoel Melançon fut très solide dans la boîte en retirant 13 frappeurs au bâton, nous lui devons nos meilleures félicitations pour le beau travail qu'il a fait.

Nos félicitations aussi à Joseph Bellemare qui se distingua au bâton en frappant un trois buts et accordant deux points. Voici comment les points furent comptés:

A. Lacombe, 4 points; J. Melançon, 1 point; J. Millette, 3 points; J. Bellemare, 2 points; J. Faquin, 1 point; H. Melançon, 2 points; M. Landry, 1 point.

Voici l'alignement des joueurs: A. Lacombe, rec.; Z. Melançon, lanc.; J. Bellemare, 1er but; J. Melançon, 2e but; L. J. Melançon, 3e but; Arrêt-Cour: N. Landry.

Premier champ: R. Guimond. Deuxième champ: J. Faquin. Troisième champ: H. Melançon. Substitue: S. Bellemare, H. Duplessis.

Score par manche: 282 902 0-23
St-Marc 000 010 1-2

Arbitre: A. Rivard.
Capt. M. Bellemare.

Le baseball à St-Elphège

St-Elphège, 9 (D.N.C.). — Ces jours derniers le club de baseball St-Elphège allait rendre visite au club de St-Pie de Guire. Malgré tout il remporta les honneurs, triomphant de son adversaire au score de 9 à 2.

Noms des joueurs du club de St-Elphège: U. Lahaie, G. Blon, P. Carpentier, Elp. Parent, Alb.-L. Turcotte, B. Boivert, Martin Gauthier, Georges-E. Gauthier, M. Veilleux.

Noms des joueurs du club de St-Pie de Guire: V. Côté, H. Labonté, L. Martel, P. Parenteau, H. Parenteau, A. Desmarais, A. Gendreau, M. Chapdelaine, J. Gendreau.

Le club St-Elphège remercie tous ceux qui se sont rendus à St-Pie de Guire pour l'encourager.

Pour informations, s'adresser à M. Jean-Marie Boivert, St-Elphège.

Le St-Casimir gagne 18 à 4

St-Casimir, 9 (D.N.C.). — Le club de St-Anne de la Pêraie est venu de nouveau nous rendre visite. A notre tour nous avons montré un bel exploit en triomphant des visiteurs par un score de 18 à 4.

Les Lapidariens n'ont pu faire autrement que d'admirer les progrès toujours grandissants de nos joueurs Casimiriens.

Aussi le club lance un défi à tout autre club soit du comté de Portneuf ou de Champlain et d'une cordiale bienvenue à tout club visiteur.

Pour toute communication, s'adresser au gérant du club: M. Adolphe Duval, St-Casimir de Portneuf.

CONCOURS TURRET POUR UN AUTO PAR SEMAINE

DIX AUTOS DONNÉS À DATE



Leila Lalonde.

Employée de Bureau
2172, ave. Addington, Montréal, P.Q.

GAGNANTE DU 10ème CONCOURS POUR UN AUTO PAR SEMAINE

Votre Propre Ecriture peut vous faire Gagner n'importe lequel de ces Grands Concours Hebdomadaires!

Songez quelle joyeuse surprise et quel plaisir ont éprouvés M. Cyr, de Montréal, Mlle Cather, de Vancouver, M. Gracie, de Hamilton, et les sept autres gagnants quand ils ont appris que leur écriture leur avait fait gagner un Coach Chevrolet *gratuit*, modèle régulier. Pourtant, tout ce qu'ils ont fait a été d'envoyer des spécimens de leur écriture sur des paquets de cigarettes Turret (de 20) ... et c'est tout ce que vous avez à faire, vous aussi. (Lisez les détails à gauche.)

Rappelez-vous que le concours de chaque semaine est un nouveau concours et que le gagnant de chaque semaine est un nouveau gagnant choisi par le comité des juges non pour de la belle écriture, mais pour de l'écriture qui révèle du caractère ou offre des traits inusités. M. Frédéric D. Jacob, pendant 15 ans graphologue du Gouvernement du Dominion, préside le comité et donne des Analyses Graphologiques Gratuites à 100 autres concurrents chaque semaine.

L'Auto sera livrée le jour même où sera publié le nom du gagnant.

Qualité et Douceur

TIGARETTES Turret

CASE POSTALE 2500,

Montréal, P.Q.

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

ALIMENT ET BREUVAGE A LA FOIS



LA BELLE "DOW"

—la santé même!

Tous les êtres vivants ont besoin des ENZYMES

Le procédé de brassage Dow est un procédé distinct qui a été développé dans le but d'obtenir plein rendement des **ENZYMES** dans la Bière Dow "Old Stock".

Ce procédé Dow permet aux **ENZYMES** de fonctionner pleinement et de transformer les ingrédients de la bière en éléments complètement digestibles et nourrissants.

C'est pourquoi la Bière Dow "Old Stock" possède des propriétés vraiment nutritives et reconstituantes, — n même temps qu'une saveur délicieuse et satisfaisante.

Bière

Dow
Old Stock

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

Qu'est-ce que les **ENZYMES**?

Ce sont des substances, naturellement présentes dans le levure et l'orge maltée (la base du moût), qui transforment les aliments de façon à les rendre digestibles. Sans leur aide, la plupart des êtres vivants ne trouveraient pas dans leurs aliments la nutrition nécessaire à leur subsistance.



CHEZ J. B. LEFEBVRE

seul, on peut vous offrir de pareilles occasions

car le pouvoir d'achat que lui confère la consommation dans ses 28 magasins, lui permet d'acheter en très grandes quantités à des prix toujours plus bas que les prix courants du marché. Ci-dessous nous mentionnons quelques-unes des aubaines en vente.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Lundi

COMMANDE PAR MALLE

Nous remplissons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste. Nos prix étant coupés au plus bas nous sommes impossibles de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser à 354, rue Des Forges, Trois-Rivières, et y inclure 15 centimes par article pour frais de malle.

CHAUSSURES DE TRAVAIL EN CUIR GRAINE

Remarque le prix de ces bonnes chaussures de travail, en cuir véritable, grain épais, tanné à l'huile dans le noir ou rouge. Semelles de cuir solides et talons avec plaque de métal. A ce prix ces bottines sont une valeur remarquable.

Pointures de 6 à 11. Valeur de \$3.60. PRIX DE LA VENTE

\$1.99

SOULIERS DE SPORT POUR DAMES ET GARÇONS

Souliers en canevas brun de première qualité, avec semelles très épaisses en caoutchouc. Une réelle aubaine. Pointures de 3 à 8. Prix réduit de la vente

.39

SOULIERS SPORT POUR FILLETES

Vous apprécierez la valeur de ce soulier oxford fait de cuir véritable avec garniture de cuir brun. C'est un soulier vraiment très joli. Pointures de 3 à 10½. Valeur de \$1.25. Prix de la vente chez J. B. Lefebvre

.69

Souliers en Chevreau blanc ou Toile Beige

Voici une valeur sans égale à ce bas prix. Souliers en chevreau blanc ou toile beige. Les plus nouveaux modèles de printemps. Châssis de talons hauts ou cubains.

Pointures de 2½ à 7 dans le lot. Valeur régulière de \$4.00. Prix réduit de la vente.

\$1.49

AVIS Nous prions nos clients d'adresser à M. J. B. LEFEBVRE personnellement à 124 rue St-Paul Ouest, Montréal, tout cas d'incivilité de la part de notre personnel.

LA MAISON

J.B. Lefebvre
PROP. DES
MONTREAL SHOE STORES

28 MAGASINS A MONTREAL, VERDUN, LACHINE, QUEBEC, OTTAWA, TROIS-RIVIERES, MONTREAL.

354 Des Forges
Téléphone 2295



Le club St-Prospère Int. club de balle molle trifluvien ne connaît pas encore sa capacité au jeu. C'est ainsi qu'il lance un défi à tous les clubs de la Vallée du St-Maurice. Nous pouvons jouer les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine. Le St-Prospère remporta 2 parties consécutives la semaine dernière. Maintenant le club veut abroquer rencontrer les Renards de nouveau sur son terrain c'est-à-dire au Séminaire, vendredi soir, le 12 août, à 7 heures. Pour toutes informations s'adresser à M. Léo Paul Fafard domicilié au numéro 651 de la rue Niverville, Tél. 2465, entre midi et une heure.

Yamachiche, 10 (D.N.C.). — Le Yamachiche aimerait à rencontrer le club de la Bale Shawinigan pour le 28 août. Il n'est pas nécessaire de répondre par la voix des journaux, mais s'adresser à S. Villemure, téléphone 8-J ou Jos. G. Guillemette, Boîte postale 76, Yamachiche Qué.

Le club de Saint-Marc vient de se former un club avec de nouveaux joueurs et il lance un défi à tous les clubs amateurs de la région. Pour informations s'adresser à M. Hervé Pellerin 17 rue St-Marc, Shawinigan, Tél. 807.

Le baseball à St-Sévère

Saint-Sévère (D.N.C.). — Le St-Sévère a reçu sur son propre terrain la visite du St-Barnabé Ind.

Après une joute, peu contestée le St-Sévère sortit vainqueur au score brillant de 21 à 7.

Nos joueurs se distinguèrent tant au champ qu'au bâton.

M. Joseph Chénail frappa un coup de circuit alors qu'il y avait 2 coureurs sur les buts.

Des deux-buts furent frappés par MM. Paul Emile Lamy, Emile Gellinas, Alex. Héroux et Germain Gellinas.

La mauvaise température arrêta le jeu à la 8ème manche.

Score par manche: 000 013 30-7
St-Barnabé 113 213 12-21

Les juges de la partie furent M. L. G. Héroux de St-Sévère et M. A. Lajoie de St-Barnabé Ind.

PRIX LES PLUS BAS POUR LA CÔTE DU PACIFIQUE

Faites cette année un voyage transcontinental, durant vos vacances. Visitez les célèbres villégiatures de Banff et Lac Louise, les endroits les plus fréquentés des Montagnes Rocheuses. Rendez-vous à Vancouver, puis traversez à Victoria, la "ville jardinière" de la Côte du Pacifique. C'est le voyage le plus agréable et le plus instructif que vous puissiez faire en Amérique. Pour rompre la monotonie du long trajet en chemin de fer, vous pouvez traverser les Grands Lacs en bateau... une agréable croisière de deux jours sur les plus grandes mers d'eau douce au monde.

Voyage de 30 jours aller-retour, \$117.15 retour valable jusqu'au 31 oct. Prix de saison aller-retour, \$137.50 retour valable jusqu'au 31 oct. BANFF — 30 jours aller-retour, \$95.40

J. A. Tourville, Agent, 1262, Rue Notre-Dame, TROIS-RIVIERES, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN